



PARTAGE

AUTEUIL

PARTAGE AUTEUIL - N°52

MAI 1988.

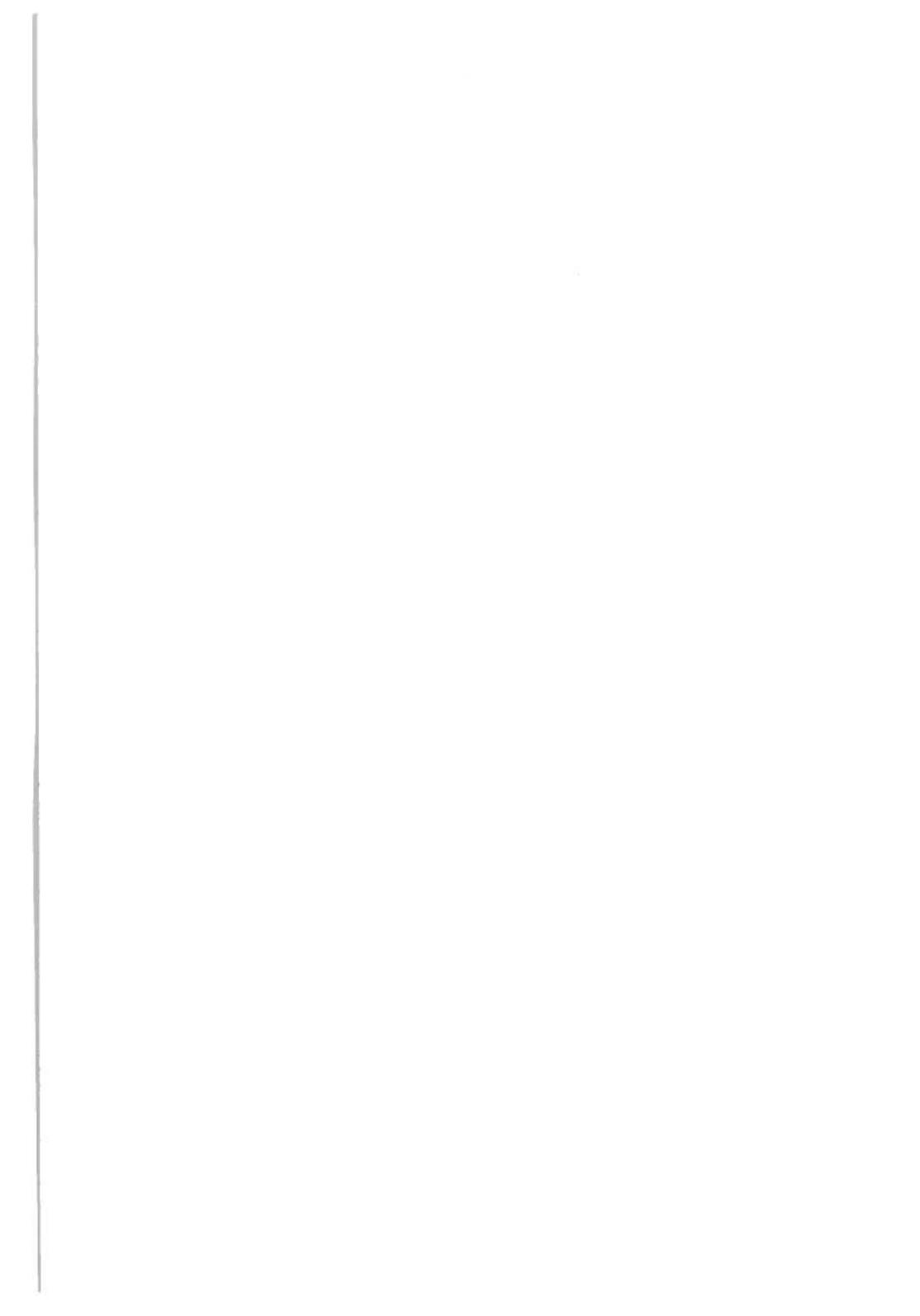


TABLE DES MATIERES

CHRONIQUE FAMILIALE	3
DELEGUEES AU CHAPITRE GENERAL 1988	12
VISITE AUX PROVINCES	
- d'Amérique Centrale-Equateur et du Mexique	14
QUELQUES FLASHES	
sur nos voyages en Extrême-Orient	23
MERE THERESE EMMANUEL	
- Chronologie	34
- Extraits des Annales de Cannes	36
- Etude existant aux Archives	38
- Bibliographie autour de M.Thérèse-Emmanuel	45
DES PROVINCES	
- De l'Egypte à Canaan	47
- Lettre des Jeunes Soeurs Latino-Américaines	53
- Rwanda	56
- Philippines	60
- Belgique-Scandinavie : La Session du 3e Age	67
- Japon	71
ASSOMPTION... vers l'An 2000	75
A TRAVERS LE MONDE	
- Rwanda	78
- Brésil	79
- Le Père Kolvenbach en Asie du Sud	80
SESSIONS	
- Session Internationale des Jeunes Soeurs	83
- Trois Jeunes Soeurs parlent de la Communauté "Foi et Amitié"	87
- Lettre d'un membre de notre communauté chrétienne	87
DU SECRETARIAT GENERAL	88
AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE	91

CHRONIQUE

FAMILIALE

DECEMBRE 87.

Pour reprendre le fil de nos petites nouvelles de famille, il nous faut remonter un peu avant Noël. Le 19 décembre au matin, Soeur Clare revient de sa visite en Afrique de l'Est : à peine est-elle descendue de l'avion qu'elle apprend le décès subit du Père Bouchet, Provincial des Dominicains et directeur de la revue "La Vie spirituelle" : les funérailles ont eu lieu ce matin même. Aussitôt Sr Clare décide de se joindre aux soeurs qui vont y participer. Le Père Bouchet était pour nous un ami. Il avait prêché la retraite il y a deux ans, lors de la session "Des Communautés pour le Royaume". Sa mort si imprévue (arrêt cardiaque pendant le sommeil), à 51 ans, en pleine activité pastorale, est une immense peine et une grande perte pour ses frères Dominicains et pour l'Eglise de France. Les obsèques ont eu lieu dans l'église de la maison provinciale, Faubourg St Honoré. Une foule considérable se trouve là ; stupeur et douleur, c'est bien l'état d'âme de tous.

Quelques jours plus tôt, les jeunes soeurs de la Session sont entrées en retraite de huit jours avec le Père de Jaer, jésuite belge, directeur de "La Vie consacrée", et l'accompagnement des Conseillères générales. Les derniers jours de leur retraite coïncident avec le triduum préparatoire à Noël : une soixantaine de laïcs se joignent à nous pour suivre les très belles instructions que nous fait matin et soir le Père Joseph Thomas, s.j., ancien prédicateur de Notre-Dame et bien connu de nos soeurs. Beaucoup de participants restent pour les Offices, les repas en silence avec la communauté, et même les trois nuits. Noël est fêté en grande solennité et allégresse avec eux tous !

Tout de suite après les festivités, c'est le branle-bas : les jeunes soeurs de la Session partent en pèlerinage à Lourdes, les novices vont participer à une session biblique à Chantilly, et Auteuil ouvre ses portes au Chapitre provincial de France. Après ces journées de travail, de réflexion et d'échange dans une atmosphère de prière et de grande union fraternelle, une rencontre amicale réunit capitulantes et soeurs d'Auteuil. Après l'annonce des noms des trois déléguées au Chapitre général, un chant humoristique retrace les faits saillants de ces quelques jours et nous apprend que "la vieille dame" (= la Province de France !) se porte bien ! Cela, nous l'avions déjà perçu à travers l'ambiance de tout le Chapitre.

Fin décembre aussi : première visite à Auteuil du Père Claude Maréchal, nouveau Supérieur général des Assomptionnistes (il y était venu bien souvent comme Provincial de France !). Il rencontre la Communauté générale ainsi que les jeunes soeurs rentrées de Lourdes.

JANVIER 88.

Le 6 janvier : fête de la maison, devenue une tradition. Après l'Eucharistie de 18 h., les soeurs, les dames pensionnaires, les étudiantes du foyer et les laïcs qui assurent avec nous le travail quotidien se retrouvent au Cénacle pour un repas de circonstance qui s'achève par la galette des Rois et une tête couronnée par table ! Distribution de cadeaux en commençant par leurs Majestés : mais tous ont ensuite leur part ! La soirée, dont toute la préparation incombait cette fois aux étudiantes du Foyer, se poursuit par des sketches divers, puis par des chants de Noël dans toutes les langues. Ce qui nous frappe, c'est que toutes les jeunes du Foyer, absolument toutes, interviennent dans le programme : cela nous semble un test très positif de leur union et de leur engagement. Deux jeunes du Foyer sont entrées cette année au postulat : Béatrice, en France, et Nicole (Béninoise) à Sokodé.

Toutes les deux ont participé à la vie de la Communauté chrétienne d'Auteuil.

Les 15 et 16 janvier : deux journées "Finances" se tiennent ici, en préparation du Chapitre général, avec la Communauté générale, Sr Nicole, Sr Carmen Luisa (Espagne), Sr Bernarda (A.O.N.), Sr Maria Cruz Fz Prida (Am. Cen.-Equateur), le Père Luc Martel A.A., Monsieur de Lauriston et deux autres experts laïcs.

A propos de laïcs, ceux qui font partie de notre Communauté chrétienne "Foi et Amitié" ont reçu une feuille (lors d'une Messe dominicale) leur offrant plusieurs possibilités d'engagement. C'est ainsi qu'une cinquantaine de personnes se sont proposées pour 182 services concernant la vie liturgique, la vie de la Communauté chrétienne et celle de notre communauté religieuse. Nous avons ainsi une trentaine de lecteurs de la Parole qui se forment à la proclamer et qui assurent le roulement des dimanches ; une équipe de messieurs à l'accueil de la chapelle ; la prise en charge de la quête, la participation aux processions d'offertoire et à la chorale, etc. Il y a aussi l'entretien du jardin, le ménage de la chapelle, les navettes en voiture aux aéroports et aux gares, la garderie des enfants pendant la Messe dominicale, les leçons de français aux jeunes soeurs étrangères... Parmi les services les plus appréciables, il faut signaler celui de Monsieur de Lauriston qui assure depuis plusieurs années un travail important pour les finances de la congrégation au niveau international. Dans un autre secteur, Monsieur Jolain remet en état et assure le fonctionnement de notre bibliothèque (environ 7.000 livres). Monsieur Templier, responsable du bulletin "Foi et Amitié", aide à sa rédaction et sa mise en page. Monsieur Berger travaille deux après-midi par semaine à l'imprimerie, particulièrement pour les partitions musicales : un nouveau petit carnet d'Office "Ière semaine du Temps Ordinaire" vient de paraître, grâce à sa précieuse collaboration. Jean Faure donne un jour et demi par semaine pour l'accueil des groupes. Deux dames se chargent de la mise à jour

du fichier et du courrier concernant la Communauté chrétienne et l'Ecole de prière ; deux autres assurent chacune une après-midi de permanence à la porterie. Tout ceci nous réjouit, vous le devinez !

Le 30 janvier, Anne-Marie Croissant, Présidente Nationale des Anciennes Elèves de l'Assomption en France, et son mari célèbrent chez nous leurs 40 ans de mariage : Eucharistie rassemblant 120 membres de la famille, de toutes les générations. Puis repas de fête au Cénacle, avec discours de circonstance, dans une ambiance profondément chrétienne et vraiment Assomption.

Le lendemain est un grand jour : la Session des jeunes soeurs s'achève par la Profesion perpétuelle de Soeur Victoria-Maria du Christ ressuscité, Tanzanienne, (Parole : "Demeurez dans mon amour"). La cérémonie a lieu au cours de la Messe dominicale de 11 h., et le célébrant est notre curé, le Père Cuhe. Magnifique célébration, très universelle du fait des 13 nationalités représentées par nos jeunes soeurs. L'assemblée, particulièrement nombreuse et recueillie, participe à l'événement avec ferveur et émotion. Une lettre reçue après coup exprime bien ce que chacun ressentait : "Je veux vous dire combien la cérémonie des voeux de Soeur Victoria-Maria m'a touchée par sa simplicité, son recueillement et la force de sa foi. En voyant Soeur Victoria-Maria et les religieuses exprimer leur joie de se consacrer entièrement à Dieu, j'ai découvert qu'être chrétien c'est avoir cette joie de vivre, et je crois que toute l'assemblée était aussi émue que moi..."

Trois jeunes soeurs de la session finissent leur année d'études au noviciat, pour la plus grande joie de celui-ci. Et une autre est à la Communauté d'Auteuil.

FEVRIER 88.

Depuis la fin du mois de février, la Messe du samedi a lieu désormais à midi, au lieu de 18 h. : avis aux soeurs qui débarqueraient à Auteuil ce jour-là ! Nous avons

alors l'Office des Lectures et de Laudes le matin à 8 h., et les Vêpres à 18 h. Ce changement a été décidé après longue réflexion pour montrer clairement qu'il s'agit de la Messe du samedi et non d'une Messe dominicale anticipée.

Le 24 février, nous faisons mémoire du centenaire de Soeur Milagro, de la communauté de Merion aux USA. La congrégation compte donc actuellement deux centenaires, puisque Sr Helen, à Sidmouth, a 101 ans ! Toutes deux se portent bien, pour la joie de leurs soeurs.

Après un périple de plusieurs semaines en Amérique du Nord et Amérique Centrale, Soeur Clare revient à Paris le matin du 27 février et se rend tout droit de l'aéroport jusqu'à Bonnelles où se tient chez les Orantes une rencontre de 80 jeunes et formateurs des cinq familles de l'Assomption. Le Père Marcel Neusch, A.A., anime ce week-end qui a pour objectif une meilleure connaissance mutuelle. Chaque Supérieur(e) général(e) présente sa congrégation, et des échanges très vivants s'en suivent.

MARS 88.

Le jeudi 3 mars, à l'initiative de quelques membres de la Communauté chrétienne, a lieu une soirée "bol de soupe". Les trois éléments de ce temps du Carême doivent y trouver leur place : la prière, le jeûne et l'aumône. Après la Messe de 18 h., une quarantaine de personnes se retrouvent par petite table pour un repas frugal : soupe, pain, fromage. Un partage s'engage, toujours à table, à partir d'un très beau texte du Cardinal Lustiger, distribué à chacun, et reprenant ces trois aspects. Ensuite, Soeur Clare suggère à l'assemblée que le geste de partage pourrait avoir pour bénéficiaires les sinistrés des inondations de Rio, dont un bon nombre sont précisément hébergés à l'Assomption à partir de ce jour même. Approbation unanime, et 2.000 F. sont récoltés sur-le-champ. La suite se passe à la chapelle :

adoration du Saint-Sacrement, avec prière animée de 20 h. à 21 h., puis silencieusement jusqu'à 22 h.

Le 10 mars, bien sûr, est de nouveau un jour de fête pour nous ! Liturgie solennelle toute la journée. Comme toujours, les amis du quartier sont invités à participer nombreux à l'Eucharistie, puis à la soirée, et cette fois-ci très spécialement les habitants de la rue Milleret de Brou, nos voisins ; le noviciat a fabriqué un tract et l'a distribué dans chaque appartement avec l'aide de nos amis. Rédaction originale : "Vous êtes-vous jamais demandé d'où vient le nom de votre rue ? Est-ce un homme ? une femme ? Cela aurait-il un rapport avec la rue de l'Assomption qui la jouxte ? Pour en savoir plus, venez le 10 mars au 17 rue de l'Assomption..." etc. Après la Messe, buffet au Cénacle, puis conférence dans la grande salle du premier étage en présence de 150 personnes dont une dizaine de la rue Milleret de Brou ! La conférencière de ce soir est Soeur Clare, et son sujet : "Mère Marie-Eugénie, fondatrice. Sa spiritualité telle qu'elle continue à être vécue aujourd'hui à l'Assomption". Excellente ambiance, et joie de voir des visages nouveaux !

Le 17 mars, la communauté d'Auteuil accueille toute la journée 16 élèves de Lubeck de la classe de 3ème et leurs catéchistes. Toute la classe se répartissait ce jour-là dans différentes maisons religieuses : Carmel, Clarisses, Franciscaines Missionnaires... Ces jeunes ont partagé notre Office, notre repas, certains travaux, et ont aussi échangé à partir d'un montage sur Auteuil et la congrégation qui leur a été présenté. Bilan très positif de cette expérience, faite pour la deuxième fois.

Le dimanche 20 mars : visite très appréciée du Noviciat des Assomptionnistes de Belgique : 5 jeunes accompagnés du Père Maître, de deux profès et du Provincial, le Père Pierre Charon. Leur passage à Auteuil est une étape d'un pèlerinage à tous les hauts-lieux Assomption... Le Vigan en sera une autre.

En février-mars, se succèdent aussi les accrocs de santé et les deuils : retour de Sr Marie-Monique d'A.O.N. pour une opération ; décès de la Maman de Sr Anne-Geneviève, puis de la Maman de Sr Marie de Begoña et de Sr Rosario de El Olivar ; hospitalisation de Sr Marie-Claude... Un peu plus tard, c'est une novice qui sera opérée de l'appendicite ! Aujourd'hui, heureusement, tout le monde va bien et les convalescences s'achèvent.

Des missionnaires reviennent : Sr Noëlle-Agnès, après 35 ans au Japon, va passer une année sabbatique en France ; Sr Borja arrive du Rwanda, en route vers l'Espagne où elle restera ; Sr Pilar, de Mexico, séjourne quelques mois à Auteuil. D'autres soeurs, rentrant d'Afrique pour leur congé, sont attendues prochainement.

AVRIL 88.

La retraite de Pâques se passe comme celle de Noël, avec encore plus de laïcs : 80 au moins dont beaucoup de jeunes proches d'une décision sur leur vie. Le prédicateur est le Père Vingt-Trois. La Communauté générale est au complet, Soeur Clare revenant de sa retraite faite au Bec-Hellouin, et les Conseillères rentrant de l'Amérique Latine et de l'Extrême-Orient. Ces retraites suivent une dynamique toujours nouvelle, dont il faudra vous parler plus longuement un jour. Les amis de la Communauté chrétienne deviennent vraiment responsables avec nous, même pour l'accompagnement spirituel. Les participants si nombreux entrent à plein dans le climat de prière et de silence total, et c'est pour nous une grande joie et un merveilleux stimulant.

Le Conseil de congrégation des Assomptionnistes (= notre C.G.P.) qui se tient à Rome à la mi-avril cette année, a mis à son programme quelques journées d'approfondissement de la connaissance du Père d'Alzon et de Marie-Eugénie : c'est pourquoi les quatre Supérieures générales des familles de l'Assomption y sont invitées. Sr Thérèse-Maylis s'y rend aussi ; tandis que l'archiviste des A.A. parlera du Père d'Alzon, elle sera chargée d'évoquer la figure de Marie-Eugénie.

Après Rome et Marie-Eugénie, c'est Cannes et M. Thérèse-Emmanuel : le C.C.P. de France s'y tient les 30 avril et 1^o mai, c'est pourquoi la célébration du Centenaire est anticipée de quelques jours. La Communauté générale y est au complet. Sr Thérèse-Maylis fait une conférence sur M. Thérèse-Emmanuel. La Communauté de Cannes a merveilleusement préparé l'accueil et l'organisation de la fête qui restera marquée dans les Annales !

MAI 88.

A Auteuil, c'est le 3 mai que se déroulent les festivités, après le retour de Cannes. L'après-midi, toutes les soeurs de la maison partent pour Lübeck en pèlerinage : marche silencieuse, ou en métro. Près de la tombe de Mère Thérèse-Emmanuel très joliment fleurie, prière partagée pendant une heure, où chacune exprime son action de grâce et ses demandes pour la congrégation, le Chapitre général, l'Eglise, le monde, par l'intercession de Mère Thérèse-Emmanuel. Pendant ce temps, des élèves de Lübeck, de 3 ans à 18 ans, viennent s'associer à l'adoration du Saint-Sacrement, librement, à l'heure de la récréation... Toute la chapelle est imprégnée de prière. Retour à Auteuil et préparatifs pour le soir. Plus d'une vingtaine de soeurs de la région parisienne ont répondu à l'invitation et sont là pour l'Eucharistie, suivie d'un joyeux buffet froid. Ensuite, on monte au premier étage voir l'exposition sur Mère Thérèse-Emmanuel : quatre grands panneaux sur pied, recto-verso, où l'on peut voir une série de beaux agrandissements de photos du Secrétariat, depuis l'enfance jusqu'à la mort de Mère Thérèse-Emmanuel, ainsi que quelques documents des Archives. Puis Sr Thérèse-Maylis prend la parole et nous communique sa connaissance de la vie et de la spiritualité de notre cofondatrice. Nous n'avons pas fini de découvrir les richesses de notre héritage spirituel...

Déjà s'approche le départ de Sr Clare pour le Zaïre : que Dieu bénisse cette entreprise pour le Royaume...

CHAPITRE GENERAL DE 1988

[les déléguées sont citées par ordre
alphabétique des noms de famille]

AFRIQUE DE L'EST

Provinciale : Scholastica Maria SHAYO

Déléguée : Modesta Eugenia MOSHA

AFRIQUE O.-N.

Provinciale : Marie Danielle ROMET

Déléguées : Maria Magdalena CASTRO - Evelyne KABORE

AFRIQUE O.-S.

Provinciale : Joséphe Myriam CHARPENTIER

Déléguée : Anne-Bernard GENEST

AM. CEN.-EQUATEUR

Provinciale : Belen Maria LOZANO

Déléguées : Margarita de la CERDA - Maria Luisa GIL -
Gladys Maria LANDA

ANGLETERRE-ECOSSE

Provinciale : M. Aquinas SWEENEY

Déléguées : Maureen DEMPSEY - Elizabeth DOVE

ARGENTINE

Provinciale : Maria del Carmen PARUAS

Déléguée : Adela Maria HELGUERA

BELGIQUE-SCANDINAVIE

Provinciale : Monique DONNET

Déléguées : Elisabeth Thérèse ANDERSEN - Chantal PASSELANDE

BRESIL

Provinciale : Marta MARQUES

Déléguées : Judite ALVES PEREIRA - M. Rachel de CASTRO

ESPAGNE

Provinciale : Marie Jesus LOPEZ

Déléguées : Carmen BONELLI - Angela ESTEVEZ - Ana Pilar GARCIA
Asuncion QUIROS - Irene SERRANO

FRANCE

Provinciale : Marie Blandine FOUGERAT

Déléguées : Thérèse-Agnès de BALINCOURT - Christine FOULON
Ghislaine de REYNIES

INDE

Provinciale : Mary Alphone KAYIAMPARAMPIL

Déléguées : Leela KOTTOOR - Shanti-Maria PAZHETTU

ITALIE

Provinciale : Egle SEPULCRI

Déléguées : Augusta Maria MELAS - Maria Paola MORETTI

JAPON

Provinciale : M. Tsuneko TAKAMATSU

Déléguée : Michelle Emmanuel MORIN

MEXIQUE

Provinciale : Ana Josefina MARCELLO

Déléguées : Eugenia Guadalupe ACOSTA - Maria Isabel GALBE

PHILIPPINES

Provinciale : Josefina Maria MAGAT

Déléguées : Fe Emmanuel BELTRAN - Regina Victoria YULO

RWANDA

Provinciale : Césarie Marie MUKARWEGO

Déléguées : Agnès-Emmanuel BATUMANYEHO
Bernadette Emmanuel de MONTPELLIER

U.S.A.

Provinciale : Therese Margaret DUROSS

Déléguée : Diana WAUTERS

VISITE AUX PROVINCES D'AMERIQUE CENTRALE-EQUATEUR ET DU MEXIQUE.

La visite de la Province d'Amérique Centrale-Equateur commença simultanément au Nicaragua et en Equateur. Tandis que Sr Sonia faisait celle des communautés du Nicaragua, moi, Sr Cristina, j'étais à CUENCA en train d'animer la retraite annuelle des communautés de l'Equateur. A la fin de cette première étape, nous nous sommes retrouvées, toutes les deux, au Salvador pour poursuivre ensemble la visite des communautés du Salvador, du Guatemala et du Mexique. Avec Soeur Clare - qui, depuis le début de février, se trouvait au Mexique (Assemblée provinciale et visite de la fondation de Concepcion de Buenos Aires) et ensuite allait au Guatemala (Assemblée nationale et visite de la communauté de San Luis) - nous devons nous rencontrer pour les deux autres Assemblées nationales : celle du Salvador et celle du Nicaragua.

Ainsi était la planification prévue et accomplie pas à pas pendant deux mois. C'est avec joie que je partage avec vous la première étape - retraite et Assemblée en Equateur - et la dernière : visite aux communautés du Mexique. Sonia vous partagera le vécu en Amérique Centrale. L'une et l'autre, nous allons fixer notre attention sur "le nouveau" depuis la dernière visite et sur l'ensemble de chaque Province.

CUENCA (EQUATEUR) : 4-17 février.

Comme réponse à la demande du Conseil Provincial d'une retraite aux communautés de l'Equateur donnée par une de nous deux lors de la visite de la Province, je me suis rendue là, à Cuenca, avec une double joie : rencontrer de nouveau les sœurs et pouvoir vivre avec elles quelques

jours de silence, d'écoute de Dieu, de partage de notre foi commune. une manière différente de passer deux semaines avec les communautés. Ainsi, les trois communautés de l'Equateur - Cuenca, Guayaquil et Principal - se rassemblèrent à Cuenca, maison devenue "maison de retraites et d'accueil de groupes".

La Retraite : 100% assumptiade. Il s'agissait d'approfondir une fois de plus les constantes de notre spiritualité depuis la fondation et qui doivent l'être dans la re-fondation : Dieu et ses droits, Jésus-Christ - le Verbe fait chair - l'Eucharistie et le mystère de la communauté, la dimension contemplative de notre vie, le Royaume, Marie dans son mystère de l'Assomption. A la fin de la retraite, une assemblée de deux jours : un jour à Cuenca, un autre à Principal.

Principal est le nom du village où les soeurs sont insérées depuis leur départ "forcé" de S. Juan de Gualaceo suivi d'un temps d'insertion dans un autre village, Gananzol. Il s'agit d'un milieu rural, d'une insertion parmi les pauvres, d'un travail pastoral et de promotion humaine. Les communautés chrétiennes, les groupes de jeunes paysans, la formation des agents de la pastorale... tout cela naît, grandit, se développe... Une promenade dans le village nous permet de connaître un peu quelques familles, leur style de vie et de sentir l'affection et la reconnaissance vis-à-vis de nos soeurs et du travail qu'elles font. La vie dans ce village est dure à cause du climat, l'éloignement, la pauvreté des moyens de communication. Mais la dureté façonne aussi les personnes. Et notre foi !

La maison de Cuenca - accueillante et simple - rend un grand service à l'Eglise locale. L'Eucharistie finale de la retraite, célébrée par l'Evêque, Mgr Luna, o.c., et le dîner partagé avec lui, fut un moment important pour moi, j'ai pu constater la signification de cette communauté au coeur de l'Eglise.

Guayaquil, cette fois-ci, fut seulement un lieu de passage. Les vacances étaient déjà commencées. La chaleur ne nous invitait pas à y rester longtemps... Le Seigneur fit route avec nous du début à la fin et, une fois de plus, je me suis sentie bien entourée de l'amour des soeurs.

NICARAGUA

J'ai trouvé le pays encore plus appauvri par la guerre et ses conséquences. La situation économique est dans une crise terrible. Les choses nécessaires et même indispensables manquent. Les gens passent des heures à chercher ce dont ils ont besoin. La guerre, avec le sacrifice de tant de vies jeunes, fait sentir son terrible poids. Un des grands problèmes, c'est l'attention qu'il faut donner aux mutilés de guerre. Il faut maintenir en haut le moral de ces jeunes qui, à 18 ou 20 ans, sans mains, sans jambes, voient devant eux toute une vie... la drogue, l'alcool, le sexe, sont des évasions.

On sent chez les gens une grande espérance dans les négociations de paix, quoique beaucoup n'y croient pas.

Nos soeurs vivent avec l'immense préoccupation d'évangéliser à l'intérieur de cette réalité qui leur offre de grandes possibilités et des défis. Elles vivent cela avec paix, courage, espérance, tout en essayant de se solidariser avec ce que le peuple vit.

Comme communauté depuis la dernière visite, le Ministère de l'Education Publique a nommé responsable d'un N.E.R. (Noyau d'Education Rurale) la Directrice de notre Ecole de Lechecuagos, il y a deux ans. Cela lui donne responsabilité sur 15 Ecoles et 95 professeurs de la région, avec toutes les possibilités que cela suppose pour évangéliser à travers l'éducation scolaire.

Le travail de la pastorale des jeunes s'est beaucoup développé et on en voit les fruits. De même, le travail avec les communautés chrétiennes et la formation des agents de Pastorale dans plusieurs quartiers pauvres. Rien qu'à Managua, il y a plus de 50 nouveaux.

Etant donné les besoins du pays, la communauté du Collège de Leon a demandé une aide au Fond International de la Congrégation pour aménager une Bibliothèque qui sera au service de la population et qui fonctionnera dans les locaux de notre Collège. Les travaux commencés au mois de décembre 87 n'ont pas pu être terminés, étant donné le manque de matériaux de construction dans le pays.

EL SALVADOR

Le pays continue à souffrir des conséquences d'une guerre qui dure depuis huit ans et du tremblement de terre d'octobre 1986. La situation a empiré ces derniers temps. Le peuple désire ardemment la paix pour pouvoir travailler à la reconstruction du pays, mais les négociations pour un dialogue entre la Guerrilla et le Gouvernement n'avancent pas.

La formation est la priorité en El Salvador. Le conseil provincial a mis toutes les postulantes et les junioristes en trois communautés : San Salvador (Collège), Lourdes et Morazan. Cette option assumée par toutes les rend conscientes des limites que cela impose à leur apostolat extérieur, étant donné que leur apostolat principal sera la formation des junioristes et des postulantes. Plusieurs de nos sœurs y collaborent, en plus des cours que suivent les jeunes à l'Université des Jésuites.

En réponse à une demande de l'archevêque de San Salvador pour que nous soyons présentes dans une zone conflictive près de Chalatenango (où nous avons une communauté),

trois de nos soeurs vivent à San José Las Flores quinze jours par mois. Ensuite, elles rejoignent leurs communautés respectives. Pour arriver à cette zone, les soeurs doivent marcher cinq heures par des chemins pleins de danger. La vie de ces soeurs est en péril continu, car ces zones, bien qu'elles soient sous le contrôle de la guerrilla, sont souvent attaquées par l'Armée. Leur présence est une force pour les gens et elles travaillent à l'organisation pastorale du peuple : formation de catéchistes, catéchèse, formation des agents de pastorale, des communautés chrétiennes, animation de la vie ecclésiale, etc. Etant donné l'absence d'école, elles organisent aussi l'éducation scolaire et tâchent que tous les travaux de la vie quotidienne soient faits avec un esprit communautaire : semences, récoltes, etc., tout est mis en commun.

Notre maison de Los Planes, qui a servi pendant sept ans comme Refuge pour les gens déplacés par la guerre, a repris sa mission initiale comme maison d'accueil car l'archevêché de San Salvador a décidé de fermer les Refuges et de reloger les gens dans des terrains qu'il a achetés à cet effet.

GUATEMALA

Le jour même de notre arrivée, nous prenions l'avion pour El Peten où nous avons visité nos deux maisons : Sayaxché et la fondation de San Luis (1986). Elles sont à quatre heures de distance l'une de l'autre ce qui leur permet de se rencontrer de temps à autre.

A San Luis, le climat est plus doux qu'à Sayaxché. Nous avons trouvé la communauté bien insérée dans la mission ; les soeurs font l'effort d'apprendre la langue, ce qui rend beaucoup plus facile le travail d'évangélisation. Elles travaillent à la formation des agents de pastorale, pastorale des jeunes, la formation des communautés chrétiennes, aussi bien parmi la population de San Luis que dans les nombreux villages qu'elles visitent.

Le 9 mars nous avons visité la communauté de Formation. Les novices nous ont partagé ce qu'avait été pour chacune l'expérience du noviciat. La maison est très bien située dans une zone pauvre de la capitale. La communauté travaille très en communion avec la paroisse, surtout avec les jeunes. Nous avons pu apprécier cela le lendemain. Neuf novices ont fait leurs Premiers Voeux le jour de la fête de Mère Marie-Eugénie. La cérémonie s'est faite à la paroisse car l'oratoire du noviciat est trop petit pour cela. L'église était bondée des gens du quartier et des endroits où les soeurs travaillent. Les novices participent aussi à cet apostolat et les gens les sentent bien à eux.

Ce même jour, 10 mars, à la Maison Provinciale, sont entrées 4 postulantes, 2 Salvadoriennes et 2 Guatémaltèques. Avec elles, le nombre de postulantes arrive à 10.

Les efforts des soeurs vont dans la ligne de l'inculturation et des vocations indigènes. La communauté de Tactic accueille des jeunes indigènes des villages, qui ont un désir de vocation et leur procure le logement dans notre maison pour qu'elles puissent finir leurs études. Elles vivent tout à fait indépendamment de la communauté, mais participent un peu à notre vie : Office, repas, etc. La communauté essaie de discerner leur vocation.

La situation politique du pays devient de plus en plus aigue. Les espérances mises dans un gouvernement civil se sont estompées. On se rend compte que la vraie force et le pouvoir continuent à être aux mains des militaires.

En parcourant tous ces pays, on se sent très petite et très dépendante de la force de Dieu. Nous croyons que telle est l'expérience de nos soeurs. Et au milieu de ces peuples nos communautés se donnent de plus en plus :

- à l'évangélisation, car seule la force de la foi, les critères évangéliques et la formation de l'intelligence selon la foi chrétienne peuvent oeuvrer

à la construction de l'homme nouveau et de la société nouvelle.

- à la pastorale des Jeunes, car ils sont la majorité de de la population. L'avenir de tous les pays est entre leurs mains. La paix, la justice, la fraternité le sont aussi. Des jeunes qui se trouvent devant des choix à faire en vue d'une véritable transformation des situations sociales, politiques et religieuses (la multiplication des sectes est affolante !)
- à l'éducation, en cherchant celle qui convient à des situations de conflit et en cherchant aussi des nouveaux types d'éducation pour une nouvelle population, celle que façonnent la guerre, la mort, la violence...

La foi, le courage, l'effort pour vivre dans l'aujourd'hui et pour rester cohérentes avec ce qu'elles annoncent, marquent nos communautés. Elles cherchent aussi un nouveau style de communauté plus adapté aux situations sociales, ecclésiastiques... où elles sont et où elles vivent. Elles se sentent portées par la prière de toute la Congrégation et vivent dans la joie le défi de la re-fondation dans les situations que sont les leurs.

MEXIQUE.

Le 15 mars, nous sommes arrivées au Mexique, dernière étape de notre séjour dans cette partie de l'Amérique Latine. Sr Ana Josefina, Sr Brigitte et Sr Isabel Galbe nous attendaient à l'aéroport. De là, nous sommes parties directement pour "la Villa" - le Sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe. Cette idée fut extraordinaire, une très belle manière de "passer" d'une Province à une autre : d'une part, remettre entre les mains de Notre-Dame de Guadalupe tout ce que nous venions de vivre en Amérique

Centrale et en Equateur. Les Provinces du Brésil et de l'Argentine furent très présentes dans nos prières. Et d'autre part, confier à Notre-Dame la visite de la Province du Mexique. Ce fut le moment de lui demander aussi que chaque continent puisse apporter sa richesse dans cette étape de l'histoire de notre Congrégation. Que l'Assomption "aux multiples visages" forme un seul corps, se fonde et se re-fonde sur la seule pierre, Jésus-Christ.

De "la Villa", nous sommes allées à l'hôpital. Notre soeur Carmen Castillo était très gravement malade. A notre arrivée, elle était déjà dans un état de pré-coma. Elle ne parvenait plus à nous exprimer quoi que ce soit. Le jour suivant, bien que ce fût la journée fixée pour visiter l'Ecole d'Aguilas et la communauté de Leones, nous avons décidé de l'emmenner chez nous. Les soeurs de Quéretaro et des autres communautés de Mexico se relayèrent près d'elle. Elle baissait progressivement. Et à 10 h,30 du soir, alors que nous venions de finir la dernière activité prévue - une réunion avec les responsables des Parents d'élèves et de la Direction de l'Ecole - Carmen arrivait à la fin. Dix minutes plus tard, elle nous quittait très paisiblement tandis que nous chantions le Magnificat. La communauté vous donnera d'autres nouvelles et vous partagera quelque chose de cette vie chargée de fruits selon Dieu.

Comme pour la Province de l'Amérique Centrale, nous allons fixer notre attention sur ce qui est nouveau depuis la dernière visite - la fondation de Concepcion de Buenos Aires - et sur l'ensemble de la Province.

Il y a trois ans le Mexique fondait une nouvelle communauté à CONCEPCION DE BUENOS AIRES, dans l'Etat de Jalisco. cette communauté appartient au diocèse de Ciudad Guzman, diocèse où le mouvement des communautés chrétiennes s'est développé beaucoup plus que dans les autres diocèses mexicains. Diocèse pauvre en prêtres et où les religieuses commencent à trouver leur place dans la pastorale d'ensemble (cfr P.A. n°47). La commu-

nauté a vécu "l'étape de fondation" dans le discernement et la recherche communautaire. On peut dire que le discernement est le mode d'existence de la communauté. Et avec le discernement, la planification communautaire des activités apostoliques, l'accompagnement mutuel, la formation continue. Pendant ces deux années, les soeurs ont su - non sans difficultés et souffrances - rentrer en contact avec l'ensemble du peuple ; la mission de la communauté s'étend déjà à tous les "ranchos" qui font partie de la paroisse. Et si c'est vrai que la communauté est présente à tous les mouvements paroissiaux, elle l'est davantage auprès des Jeunes, des adolescents et des enfants à travers une action centrée sur la formation en vue d'une nouvelle société et d'un nouveau modèle d'Eglise.

La Province dans son ensemble vit une riche expérience de communion, de maturité humaine et apostolique, de formation pour toutes les soeurs, de travail avec les laïcs. Par rapport à ce dernier aspect, c'est impressionnant la quantité de laïcs qui sont impliqués dans les projets apostoliques des différentes communautés. Cette richesse est aussi un défi : la formation et l'accompagnement de tous ces laïcs qui se donnent de toutes leurs forces au travail apostolique, travail qui transforme leurs vies. Les témoignages en parlent !

Les communautés sont à la recherche d'une plus grande inculturation. Elles savent que devant la tâche apostolique et le grand nombre de soeurs en formation, elles ont besoin de focaliser et de discerner les lieux de présence de chaque soeur. Discerner notre action apostolique spécifique en ce moment présent pour animer, fortifier, dynamiser et rendre possible chaque projet apostolique. Cette tâche spécifique est surtout la formation personnelle et celle des laïcs.

La re-fondation est en route dans chaque communauté concrète et à partir du concret. sans laisser passer le temps - car on a le sentiment de l'urgence - la province poursuit son chemin. Nous avons quitté le Mexique avec

la certitude que le dynamisme de "nos commencements" est présent et se développe. Le Chapitre général donnera solidité, ampleur et fermeté à tout ce qui vit déjà, quelque chose qui est petit mais plein d'espérance.

Faut-il remercier nos deux Provinces pour tout ce que nous avons reçu d'elles ? Il n'y aurait pas de mots pour le faire...

Sr Sonia et Sr Cristina.

QUELQUES FLASHES SUR NOS VOYAGES EN EXTREME-ORIENT.

- | | |
|-----------------|--|
| 1- 7 février | Visite de la Thaïlande |
| 7-17 février | Visite du Japon
par Sr Anna Kristina |
| 17-26 février | Retraite pour les Supérieures
des Philippines par Sr Martha
et Anna Kristina |
| 27 fév.-24 mars | Visite des Philippines :
San Lorenzo et Antipolo par Sr Martha
et Sr Anna Kristina. Les autres maisons
chacune par une Conseillère.
Il y a eu une Assemblée dans chacune
des trois Régions. |

Revenues de voyage, tellement enrichissant, nous ne pouvons pas ne pas vous en transmettre ne fut-ce que quelques aspects.

Nous nous limiterons cependant à ce qui nous a le plus frappées, en soulignant surtout ce qui est neuf depuis la dernière visite de Sr Clare et de Sr Martha, en décembre 1983. (Voir l'article de P.A. n°36).

THAILANDE

C'était mon premier contact avec l'Extrême-Orient. Ce pays "the land of smile" m'a saisie par ses contrastes. La visite de plusieurs temples bouddhistes à Bangkok m'a permis de prendre contact avec les valeurs de cette grande religion qui a profondément marqué la culture. (93% de la population sont bouddhistes).

Le respect du "sacré" et le sens religieux du peuple a sûrement contribué à ce que l'Eglise catholique, pourtant minoritaire (200.000 sur 50 millions !), soit respectée et puisse jouer un rôle important dans le pays. On attend d'elle une parole sur les questions fondamentales, et on lui demande d'être présente aux différentes manifestations de la nation. Par exemple, le Nonce m'a raconté qu'il avait une relation personnelle avec le Roi du pays. L'Eglise catholique s'est installée "visiblement" par une institutionnalisation assez importante. On a construit des "concessions catholiques" dans les différents diocèses : évêchés, églises, séminaire, couvents, d'énormes écoles, etc, sur le même territoire, ce qui donne une image imposante.

Comparativement au petit nombre de catholiques, il y a beaucoup de vocations, et on les accepte très jeunes. Leur style de vie est traditionnel mais fervent.

Nos soeurs, qui sont là depuis huit ans ont fait un cheminement d'inculturation très différent. Elles sont dans le sud, la partie la plus pauvre du pays, installées très simplement, loin des "institutions catholiques". Elles ont d'abord

cherché à être une PRESENCE CONTEMPLATIVE - pauvres avec les pauvrs, parmi ce peuple non-chrétien. Leur maison, semblable aux autres maisons, est accueillante et ouverte à tous. Les soeurs visitent beaucoup les gens du quartier, et les voisins sont devenus leurs amis. Elles rassemblent les enfants pour un "Sunday School", etc. Un autre travail important est la prise en charge du centre DISAC (Diocèse Social Action centre) où elles proposent et poursuivent la mise en oeuvre des "projets" socio pastoral pour des villages chrétiens.

Pendant la visite, nous avons "re-lu" ensemble leur histoire ; une longue période, pas facile, mais si pleine de grâces ! Elles ont vécu pauvrement dans leur petit couvent qui ne s'appelle pas seulement NAZARETH, mais qui leur a permis de vivre un véritable "temps de Nazareth" : un temps d'enfouissement, - dans un dur choc culturel - avec l'apprentissage d'une langue très difficile, de plus, très seules et si peu nombreuses, à mille et mille Km de nos autres soeurs de l'Assomption.

Aujourd'hui, les quatre soeurs ont déjà la responsabilité de former deux postulantes, qui nous ont choisies à cause de "notre style de vie". En effet, les soeurs ont introduit dans cette Eglise de Thaïlande un nouveau "type de vie religieuse" qui n'existait pas.

Deux autres soeurs Philippines (Sr Marie Noel et Sr Stella) sont arrivées à Bangkok, elles se préparent à la mission par l'étude de la langue. Nous nous trouvons donc devant une nouvelle étape de l'Assomption en Thaïlande. Une fondation est en perspective ; on cherche encore parmi différents appels. C'est une très grande joie de constater que le Royaume du Christ grandit dans ce pays non-chrétien et c'est émouvant d'assister à l'enseignement des soeurs qui expliquent en "thai" à ces deux jeunes filles notre charisme de l'Assomption, et leur parlent de Marie-Eugénie qui est déjà devenue leur "mère". Elles se sentent appartenir pleinement à notre famille, elles aiment notre "esprit", vécu si profondément par la petite communauté insérée dans cette énorme partie de l'Asie.

JAPON

C'est une autre réalité de l'Orient, bien différente.

J'ai eu la chance d'assister à une "cérémonie du thé" dans un temple Zen à Osaka et de visiter à Kyoto d'autres temples, ce qui me fit faire une approche de la culture si ancienne qui a marqué le peuple.

J'ai trouvé dans ce pays une telle harmonie et perfection, un tel sens de la beauté, de l'intériorité des symboles et la plupart des Japonais ont un vrai sens religieux.

En plus de ces valeurs orientales, on trouve chez eux tout l'aspect de la technologie ; leurs grandes villes font penser à New-York, à Paris ou à Londres. On sent donc une culture extrêmement complète et riche.

L'Assomption est au Japon depuis 1952. Il y a aujourd'hui quatre maisons : Mino, le grand collège, du jardin d'enfants à la deuxième année d'université, avec 1.400 enfants, filles et garçons.

Sumoto, Marugame et Takamatsu avec jardin d'enfants et des insertions paroissiales. A Takamatsu, il y a en plus une maison de retraite.

Le grand défi, dont je sens les soeurs profiter à plein, c'est que l'Eglise commence à s'ouvrir aux autres réalités de l'Asie, et aux questions de la justice sociale. Dans ce pays où apparemment il n'y a pas de pauvres, on découvre qu'il y a de grands groupes marginalisés et une tendance vers le racisme... C'est surtout les relations avec les Coréens qui ne sont pas bonnes. De petits groupes d'Eglise, dont une de nos soeurs fait partie, sont engagés dans des actions contre la "loi des étrangers". Cela devient une occasion de vraie évangélisation. L'Evêque, Mgr Yasuda, a envoyé dernièrement un message où il dit entre autre : "La loi des étrangers" au Japon est clairement discriminatoire et comporte une oppression des droits

de l'homme. Nous, chrétiens, nous devons nous opposer à cette loi, non seulement du point de vue de la justice et de l'amour envers l'humanité, mais comme une réponse à l'amour de Dieu dans le Christ qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous".

Cette conscience de l'Eglise, les soeurs la transmettent à leurs élèves. On a décidé, dans les programmes des études, non seulement de parler de ces questions, mais de s'engager concrètement sous forme "d'exposition". Les jeunes vont avec les soeurs dans le quartier des gens sans logement "KAMAGASAKI" le soir, pour porter des couvertures à ceux qui sont dans la rue, afin qu'ils soient un peu protégés contre le froid. Ces jeunes collaborent, avec leurs parents, à la distribution de repas chauds, offerts à un prix minime dans un lieu de "restauration". On profite de ces expériences concrètes pour échanger sur les grandes questions et chercher comment avoir une action plus éducative et pas seulement d'assistance. J'ai senti combien les jeunes prennent au sérieux les problèmes de leur pays, souvent camouflés par l'image de "pays le plus riche du monde". Une autre soeur s'engage avec les prostituées, souvent importées dans d'autres pays contre leur volonté. Les grandes élèves sont aussi en contact avec ce terrible problème.

J'ai été heureuse de voir combien leur éducation englobe à la fois :

- une solide formation au point de vue académique,
- un enseignement pour tous, - même s'il n'y a que peu de catholiques -, portant sur les grandes valeurs chrétiennes, à partir d'une étude de la Bible,
- un engagement concret pour les jeunes étudiants dans les problèmes actuels de leur société, et cela, au nom de l'Evangile.

J'ai senti ce même esprit de zèle apostolique dans les trois autres maisons où l'on est plus proche de la mission. On collabore avec le curé pour la pastorale de cette Eglise extrêmement minoritaire. On profite de toutes

les occasions pour annoncer la Parole. Les soeurs ont beaucoup de relations avec les parents des enfants du jardin d'enfants, etc. et ici et là, de petits groupes de Bible se forment. J'étais très impressionnée de rencontrer l'une ou l'autre dame qui a trouvé l'Eglise à travers ces groupes et qui vient expliquer ce que le contact avec les soeurs a été pour elle et ce qu'il a changé dans sa vie.

En effet, comme les groupes sont peu nombreux, il y a vraiment la possibilité d'être attentif à chacune, et des relations très proches et suivies peuvent s'établir.

C'était beau de voir avec quel amour et quelle perfection ces laïcs ont préparé la messe du dimanche à Marugame pour les quelques vingt à trente personnes qui étaient venues. Toutes étaient engagées dans quelque chose : une magnifique chorale - procession d'offertoire, etc... etc... Tout a été fait comme s'il y avait une assistance de 500 personnes ! C'est là que j'ai rencontré notre future postulante.

La Province a deux novices et quelques jeunes soeurs. Elles prient pour en avoir plus ; la maison de retraite "Maison de Marie" à Takamatsu est un lieu où les jeunes se retrouvent pour une pastorale des vocations.

La Province a une longue histoire derrière elle. La mort de Sr Johanna Thérèse a beaucoup marqué et porte aujourd'hui des fruits ! Les soeurs sont bien inculturées - à la fois très Japonaises et très Assomptiades. Partout, leur Office est très bien préparé et priant. Elles ont fait un énorme travail de traduction des différents documents de la Congrégation. Elles sont très ouvertes à ce qui se fait ailleurs. Elles sentent aussi que c'est le moment de fonder - de créer quelque chose de neuf - mais, là où elles sont déjà, elles entrent partout dans l'esprit de la "re-fondation".

==

LES PHILIPPINES

Cela a été une très grande joie pour Sr Anna Kristina et moi de visiter la Province des Philippines, et nous avons trouvé particulièrement intéressant de voir comment le pays s'est développé et vit aujourd'hui les conséquences de la révolution pacifique de Février 1986 qui a amené la Présidente Cory Aquino au pouvoir en même temps que la liberté et l'espérance pour la nation. Bien que tant de choses aient déjà été accomplies ces deux dernières années, il y a encore beaucoup à faire pour rassembler les différents partis politiques et l'armée dans un climat de confiance. L'importante question de la réforme agraire demande d'être gérée avec un discernement particulier, pour permettre aux propriétaires d'y participer avec amour, et aux autres de comprendre leur rôle et leur responsabilité dans l'usage des biens de la terre.

Comme j'avais déjà visité la Province en 1983 avec Soeur Clare, cette visite a été pour moi une occasion d'approfondir mes relations avec les soeurs et de m'émerveiller avec elles devant le travail du Seigneur au cours de ces cinq années. La Province a certainement acquis davantage d'identité personnelle et des points de repère clairs pour sa vie consacrée et sa mission. J'ai senti que les soeurs elles-mêmes avaient mûri dans leur liberté et leur croissance personnelle ce qui permet plus de participation et de partage des responsabilités pour l'animation de la Province.

Comme c'est une jeune Province, avec une moyenne d'âge de 51 ans il y a beaucoup de promesses pour l'avenir car les soeurs sont engagées généreusement et préparées professionnellement pour leurs apostolats dans le domaine de l'éducation, au service des familles riches dans les zones urbaines aussi bien que des plus pauvres du milieu rural.

Depuis les six dernières années, le gouvernement de la Province est organisé de telle sorte que chaque conseillère ait une responsabilité particulière sur l'une des trois

Régions : Luzon, Visayas et Mindanao, qui sont trois îles parmi les sept cents qui composent le pays. Les réalités culturelles, géographiques et sociales de ces trois régions sont extrêmement différentes ; il est donc important que l'on réponde aux divers besoins et pour cela les priorités au niveau paroissial doivent être clairement comprises.

Quelques aspects qui évoluent ou qui sont accentués aujourd'hui :

LA FORMATION

On a fait plus attention ces dernières années à fournir une formation initiale adaptée en faisant l'expérience d'une vie de communauté dans un quartier pauvre de Manila. En 1985 le Noviciat a quitté Antipolo - il était situé dans le terrain de l'école dans un cadre magnifique de collines dominant Manila - et s'est installé dans une petite maison d'une banlieue pauvre de la ville, à Aliw. C'était un changement structurel important pour la Province et cela manifestait un désir sérieux de vivre une vie simple et proche des gens. Les soeurs ont été très heureuses de l'expérience et ont créé beaucoup de liens d'amitié avec leurs voisins qu'elles rencontraient au marché ou dans l'autobus en allant suivre des cours à l'Université Jésuite.

Depuis un an les Junioristes sont regroupées à l'école d'Antipolo, où elles peuvent suivre des cours en ville tout en ayant des responsabilités apostoliques à temps partiel dans l'Ecole. Elles apprennent ainsi à intégrer en communauté leurs études et leurs premières expériences apostoliques dans l'Ecole. On a trouvé que c'était bon pour les aider à l'adaptation après l'expérience du noviciat, avec le soutien nécessaire au niveau spirituel, intellectuel, humain, communautaire et apostolique.

LE PROJET EDUCATIF DE LA PROVINCE.

Il a été bien élaboré et fournit des orientations pour une éducation globale depuis le Jardin d'Enfants jusqu'au

niveau universitaire, aussi bien pour le milieu urbain que le milieu rural, pour les enfants de familles riches que ceux des régions très pauvres et sous-développées. Une des caractéristiques est l'Education Sociale qui est assurée dans toutes les écoles, de sorte que les élèves soient amenés à prendre conscience de l'appel à construire une société basée sur les principes chrétiens de justice et de vérité.

Pour leur permettre de mieux comprendre cette question importante il ya régulièrement des stages de "mise en contact" ("exposure") avec des échanges de classes, qui font partie du programme scolaire. Cette expérience d'un style de vie très simple à la campagne joue un rôle important dans l'éducation des élèves et dans les choix décisifs qu'ils doivent faire dans leur vie.

- La Province a une excellente expérience de collaboration avec les laïcs sous des formes nombreuses et variées.
- Des programmes d'éducation pour adultes se sont multipliés en ville et à la campagne, et ont permis à beaucoup de quartiers ou de villages d'accéder à une vie nouvelle et de prendre des initiatives et des reponsabilités pour toute la région : par exemple San Simon et Malaybay.
- Des jeunes volontaires A.M.A. apportent leur contribution à des projets comme celui du Centre Socio-Educatif de l'Assomption qui est animé par les Etudiantes.

Dans chaque Assemblée Régionale les soeurs se sont rassemblées pour réfléchir ensemble à l'expérience de la visite et pour écouter les appels de l'Esprit à ce moment de l'histoire de la Province.

Il est apparu clairement qu'il y a un appel à s'engager radicalement comme Religieuses consacrées en accentuant ces points :

- unité de vie - des communautés apostoliques et contemplatives
- simplicité du style de vie, selon les valeurs de l'Evangile - cohérence, authenticité, crédibilité.
- relations et communication dans un climat d'amour à tous les niveaux - partage des responsabilités.
- restructuration des apostolats là où c'est nécessaire pour assurer les priorités spirituelles - "la qualité de vie plutôt que la quantité de travail et l'efficacité".

Durant tout notre séjour dans le pays, nous avons été particulièrement soutenues par une liturgie bien préparée. Les soeurs ont des dons musicaux, elles aiment célébrer la Parole de Dieu et s'y préparent avec beaucoup de soin. Il y a eu deux cérémonies de Profession Perpétuelle en mars :

Sr Mary Joseph à Iloilo
Sr Mary Francis à Antipolo,

qui ont été des moments de grâce spéciale pour la Province. L'universalité et l'internationalité de la Congrégation sont bien présentes, sous la forme de prières d'intercession, chaque communauté étant très fidèle à prier pour les différentes Provinces en mentionnant les noms des Provinciales qui sont affichés dans toutes les chapelles.

Sr Anna Kristina et moi avons vraiment trouvé que la Province avait déjà préparé le processus de "RE-fondation", et nous avons remarqué comme le Conseil Provincial avait entrepris le passage "pascal" entre l'ancienne équipe provinciale et la nouvelle, passage qui eut lieu pendant le Chapitre Provincial au cours de la semaine de Pâques. C'est avec grande joie que nous pouvons témoigner de l'évolution qui s'est faite ces dernières années et qui permet la nouveauté désirée et déjà vécue par la Province.

.../..

Nous avons quitté les pays, bien enrichies par l'expérience de la visite, et pleines d'espoir pour l'avenir des deux Provinces et pour leur travail en vue du Royaume.

SALAMAT PO !

MERCI !

ARIGATO !

KOB KHUN KHA !

Sr Martha et Sr Anna Kristina.

MERE THERESE-EMMANUEL
de la Mère de Dieu
(Catherine O'Neill)
- 1817-1888 -
Cofondatrice des Religieuses de l'Assomption

Née en Irlande d'une famille de quatre enfants, Catherine O'Neill perd sa mère à l'âge de six ans. Son éducation terminée, elle voyage à Paris et y rencontre l'Abbé Combalot qui la met en contact avec la jeune Eugénie Milleret, récemment convertie. Ainsi se trouvent réunies celles que Dieu destinait à fonder la congrégation.

Elles oeuvrent ensemble pendant cinquante ans, dans l'affection et l'unité la plus profonde. Très douée humainement et favorisée de grâces mystiques exceptionnelles, Mère Thérèse-Emmanuel a formé à la vie religieuse des générations de novices.

SANCTUS !

SANCTUS !

SANCTUS !...

CHRONOLOGIE

- 1817 (3 mai) : Naissance à Limerick, en Irlande ;
2e enfant d'une famille de 4 enfants (2 filles et
2 garçons)
- 1824 Mort de sa mère. Catherine et sa soeur aînée Marianne
sont mises en pension.
- 1827 (25 décembre) : Première Communion chez les Dames
Anglaises de York.
- Plus tard, les deux soeurs deviennent pensionnaires
à New Hall dans le Essex, chez les Chanoinesses
du Saint Sépulcre.

- Vers 1834 Leur éducation terminée, elles retournent dans leur famille.
- 1837 Ruine de Monsieur O'Neill.
- 1838 Voyage de Catherine et Marianne en France. Elles s'installent à l'Abbaye-aux-Bois, près de Paris. Amitié avec Madame Récamier, Chateaubriand...
- 1839 22 mars : Rencontre de Monsieur l'Abbé Combalot.
- 1839 5 août : Catherine rejoint à Meudon les deux premières soeurs de l'Assomption : Sr Marie Eugénie et Sr Marie Augustine.
- 1841 3 mai : Séparation d'avec l'Abbé Combalot.
- 1841 (fête de l'Assomption) : Premiers voeux.
- 1842 (printemps) : Premier pensionnat, Impasse des Vignes. Mère Thérèse-Emmanuel est Maîtresse des Novices.
- 1844 (25 décembre) : Profession perpétuelle.
- 1850 Fondation de Richmond, en Angleterre. Mère Thérèse-Emmanuel en est la Supérieure.
- 1852 Retour de Mère Thérèse-Emmanuel à Paris (Chaillot). Elle reprend la charge de Maîtresse des Novices qu'elle gardera jusqu'à la fin de sa vie.
- 1857 (10 août) : Inauguration du monastère d'Auteuil.
- 1858 Premier Chapitre général. Mère Marie-Eugénie est élue Supérieure générale à vie. Mère Thérèse-Emmanuel est Assistante générale.
- 1888 Approbation des Constitutions.
- 1888 (2 mai): Mort de Mère Thérèse--Emmanuel à Cannes.

N.B. Il y aura ensuite un numéro spécial "Etudes d'Archives" sur M. Thérèse-Emmanuel.

EXTRAITS DES ANNALES DE CANNES.

- **Paroles de M. Thérèse-Emmanuel le 1^o mai 1888 après la réception du Sacrement de l'Extrême-Onction :**

"... Vous écrivez dans les maisons, dites aux Soeurs combien je les remercie de toute la confiance et l'affection qu'elles m'ont toujours témoignées et surtout pendant cette dernière maladie ; dites-leur bien toute ma reconnaissance pour tout ce qu'elles ont fait pour moi : prière, bonnes oeuvres, etc... ; je l'emporte au ciel ; demandez-leur de me continuer au-delà de cette vie cette bonne affection en priant beaucoup pour moi qui ai tant offensé Dieu pendant toute ma longue vie.

... J'appartiens à l'Assomption, ma vie lui a été entièrement consacrée ; je ne la quitte pas, je vais à l'Assomption de l'Eternité. De grands devoirs restent aux Anciennes : elles doivent montrer le chemin, entraîner les nouvelles et affirmer ce que nous devons être. La congrégation entre dans une phase nouvelle : phase de développement et d'épanouissement par la consécration que l'Eglise vient de faire de notre vie (1). Nous devons nous renouveler dans notre premier esprit, pour donner à Dieu la gloire qu'Il attend de nous.

... - Ma Mère, vous serez toujours au milieu de nous, n'est-ce pas ? Pour nous rappeler ce que vous nous avez enseigné, et nous aider à le mettre en pratique ?...

- Certainement, je ne vous quitte pas et je prierai sans cesse pour vous toutes. Puis dans un moment de repos, elle ajoute : Quelle grande chose que l'Extrême-Onction ! Que les prières sont belles ! Me voilà purifiée et consacrée pour l'Eternité, je suis plus encore corps et âme à N.S.

- Ma Mère, vous avez reçu ce grand sacrement le jour de Saint Jacques (1er mai) qui a été l'apôtre...

- Oui, a-t-elle répondu, je pensais au Cénacle, pendant la cérémonie, à tous les apôtres réunis autour de la Sainte

Vierge ! Voyez comme Notre Seigneur a été bon de ramener notre chère Mère, juste à ce moment-là (2).

- *Cette cérémonie a été bien solennelle, ma Mère, c'était une belle aurore de l'Eternité.*

- Oui, l'Eternité qui va commencer, j'étais sur la porte, je voulais dire encore beaucoup de choses que je désire qui restent et dont je sens l'importance."

Les suffocations n'ont pas permis à Mère Thérèse-Emmanuel d'achever.

- **Paroles de M. Marie-Eugénie**, en fermant les yeux de Mère Thérèse Emmanuel :

"Chère Mère, je vous rends ce dernier service... Je ferme ces yeux qui si souvent ont éclairé mon chemin dans la vie... Jésus, vous que seul j'ai aimé !.../ Chère Mère, quelle douleur ! Quelle perte pour la Congrégation !... Jésus, j'adore vos desseins ! Jésus, venez au-devant de votre Epouse qui vous a tant aimé ! Ne tardez pas à lui ouvrir les portes de la célesté Jérusalem."

- **Circulaire de Mère Marie-Eugénie** - après la mort de Mère Thérèse-Emmanuel - Cannes 3 Mai 1888.

Après tant de grâces et de bienfaits, le bon Dieu nous envoie une grande douleur. Il a appelé à Lui, hier soir, à 11 heures, la Mère Thérèse-Emmanuel qui avait reçu la veille l'Extrême-Onction, le Saint Viatique et l'Indulgence plénière.

Ses souffrances, depuis le mois de Janvier surtout, avaient été extrêmes ; depuis 3 jours elle ne pouvait plus respirer, l'oppression la faisait cruellement souffrir et elle demandait à Dieu de lui épargner de mourir étouffée. Le divin Epoux qu'elle avait toujours si fidèlement servi lui a évité cette angoisse. La dernière journée a été relativement calme, elle a sommeillé souvent et vers le soir, comme je lui suggérais d'offrir ses souffrances pour l'amour de Jésus,

laquelle il puisse **actuellement** revivre tous ses mystères. Et ces mystères, depuis l'Incarnation, ayant toujours été vécus en vue de la Rédemption par la Croix, c'est à l'offrande d'elle-même, pour les mêmes fins, que Mère Thérèse-Emmanuel est appelée dès le début, à se livrer pour la souffrance et les croix. - Et comme elle objecte que, somme toute, ce "conformes fieri imaginis Filii sui" (Rom. VIII,29) doit être le fond de toute vie chrétienne, Notre Seigneur répond que cela est vrai dans un sens large, mais qu'elle est appelée, elle, à réaliser en perfection ce mystère d'identification. (Notons tout de suite que ces mots : identification, etc. sont à maintes reprises expliqués et précisés avec les nuances et l'exactitude d'une irréprochable théologie.)

"Il y a dans mon Coeur, des trésors d'amour pour les âmes. Veux-tu les en tirer ? Je n'ai plus une voix humaine pour leur parler, des mains et des pieds pour les servir... mais j'ai les tiens, et je veux m'en servir pour les âmes... Je veux faire de toi un vrai lien entre moi et mes créatures... Je t'unis à elles par l'amour, comme je m'unis à toi."

Un même appel se fait entendre sans cesse : "**Egredere**", sors". Notre Seigneur lui en donne la raison quand il lui demande de l'écouter "comme la sainte Humanité écoutait le Verbe et lui obéissait : elle était aliénée de toute autre personne, elle n'avait jamais appartenu à une autre ; mais toi... il faut que tu sois en vérité aliénée de toi, des droits d'une personne humaine pour reconnaître pleinement ceux d'une Personne divine, de Jésus sur toi, pour te configurer à sa ressemblance, lui vivant en toi, la produisant en toi." Son rôle à elle doit donc consister à se laisser dépouiller, à se vider entièrement d'elle-même, pour laisser Jésus vivre, maître absolu en elle. "Y consens-tu ? me laisseras-tu vivre comme je veux ?... Je ne t'appelle pas, comme telles Saintes, à être **toi**, et à faire quelque chose pour moi : je t'appelle à être seulement le calice qui contient **mon** sacrifice ; c'est pour toi mon dessein : être Jésus ; et toi, rien."

Ce n'est pas sans luttes, sans de longues résistances, qu'elle s'abandonne aux vouloirs divins. Les demandes

de Notre Seigneur lui paraissent dures : "A toute demande d'anéantissement, mon coeur s'insurge", écrit-elle ; la tentation vient lui suggérer des pensées d'incrédulité sur ces voies extraordinaires dans lesquelles elle se trouve. Elle hésite ; elle se plaint, elle demande pourquoi une vie très bonne, mais plus ordinaire, ne lui serait pas permise comme à tant d'autres ?

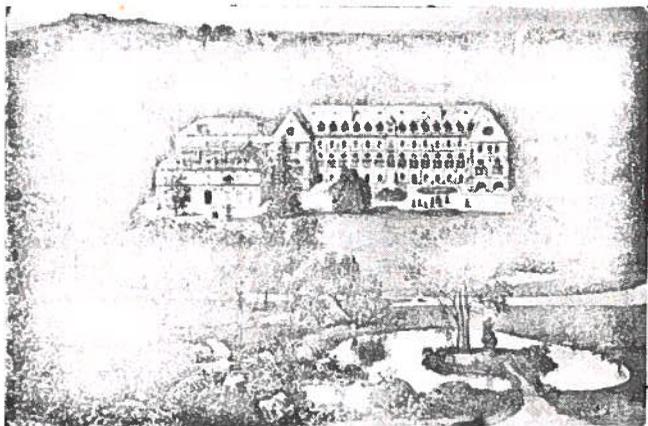
En 1860, enfin, après 20 années de préparation, la nature est vaincue, le consentement est pleinement, irrévocablement donné, et en pleine connaissance de cause. Car Dieu respecte la liberté de sa créature, et l'oeuvre d'amour qu'il veut accomplir en elle, il ne la fera pas sans son acceptation. Certes, il y aura encore des luttes terribles à soutenir, bien des sursauts de la nature... mais le "oui" est prononcé, la volonté est donnée. Et le dessein que le Maître a patiemment mis en lumière peut commencer à se réaliser sans obstacle.

1860, 1861, 1862, paraissent être des années décisives dans la vie intérieure de Mère Thérèse-Emmanuel. Elle va marcher désormais mué par Jésus-Christ vivant en elle ; c'est de lui que devra sortir tout ce qu'elle pensera, fera, dira.

Pour mener graduellement Mère Thérèse-Emmanuel à ce renoncement total qui permettra à la vie de Jésus-Christ de se substituer à la sienne, (Vivo ego, jam... etc.) Notre Seigneur lui demande à ce moment de se lier par trois vœux :

- 1) Vœu de **croire** au dessein de Dieu sur elle, et de recevoir sa parole, quoi qu'elle dise (toujours en la soumettant à l'approbation de l'Eglise, en la personne de son directeur). Recevoir l'annonce de si grands desseins avec la simplicité de foi de la Sainte Vierge, de St Pierre, d'Abraham.
- 2) Vœu d'**obéir** à Mgr Gay **comme Jésus enfant** obéissait à St Joseph, qui n'était que l'ombre du Père céleste. Pourquoi ces assujettissements ? pourquoi l'état d'enfance ? - Tout d'abord, pour une raison personnelle à Mère Thérèse-Emmanuel : réduire sa nature essentiellement fière et

Il est surperflu d'ajouter que ces notes contiennent des enseignements précieux sur tout ce qui regarde notre vie religieuse à l'Assomption et on ne peut qu'être ému de voir à quel point le Bon Dieu aime notre Congrégation.



Monastère d'Auteuil.

-
- (1) cf. Approbation des Constitutions par le Pape Léon XIII, en date du 11 avril 1888.
 - (2) Il s'agit du retour de Rome de Mère Marie-Eugénie, quelques jours auparavant, après les dernières démarches autour des Constitutions.
 - (3) Y compris celui d'**hostie** (sacrifice et don de soi).

BIBLIOGRAPHIE autour de Mère THERESE EMMANUEL

ou : **Quelques textes à relire, dans le souvenir**
de Mère Thérèse-Emmanuel.

- LES ORIGINES : dans leur ensemble
ou plus spécialement les Chapitres suivants,
concernant davantage M. Thérèse-Emmanuel.

- Volume I 1ère partie : Chapitre XI
2e partie : Chapitres I, II, III, V, VI, VIII, IX, X.

- Volume II 3e partie : Chapitres IV, V, VI, VII, XI, XII, XIII,
4e partie : Chapitres I, II, IV. / XIV.

- Volume III 5e partie : (Chapitres V, VI, cf. Le Cap)
Chapitres VII, VIII, X, XVII.

- Volume IV 6e partie : Chapitres I, II, (VI - VII), X, (XV), XIX.

- UNE MYSTIQUE DU XIX^e SIECLE :

Mère Thérèse-Emmanuel,
Cofondatrice des Religieuses de l'Assomption
- par une religieuse de l'Assomption,
(Sr Marie Agnès du Sacré Coeur - 1934).

- CHAPITRES DE MERE MARIE-EUGENIE,

après la mort de Mère Thérèse-Emmanuel

- . 27 Mai 1888 Des vertus de Mère Thérèse-Emmanuel
- . 15 Juillet 1888 Grand amour de M. Thérèse-Emmanuel
pour la liturgie.

(Ces chapitres se trouvent imprimés à la fin du volume
1876-1877).

- . 5 Août 1883 Sur la fête de Notre-Dame des Neiges
(évocation de l'entrée de M. Thérèse-
Emmanuel, le 5 Août 1839, à Meudon).

- INSTRUCTIONS de Mère Thérèse-Emmanuel
aux novices de l'Assomption (éditées en 1901).

- I. Petites Règles
Explication des Constitutions
- II. Prière, vertus et vie religieuses.
Propre du temps et des fêtes.

- PRATIQUES données par Mère Thérèse-Emmanuel
à l'offrande des actions - (éditées en 1913).

- L'ASSOMPTION EN TRANSPARENCE :

M. Marie-Eugénie écrit à M. Thérèse-Emmanuel, 1843-1888.
(par Sr Madeleine de la Croix, 1977.)

- UN LONG CHEMIN A DEUX :

M. Marie-Eugénie et M. Thérèse-Emmanuel
(par Sr Madeleine de la Croix, 1980.)

Pour les Soeurs de langue anglaise :

"CATHERINE O'NEILL
Mother Thérèse-Emmanuel
Cofoundress of the Congregation of the Assumption
by A.J. Reilly.

Eventuellement , pour les communautés qui ont ces anciennes brochures :

- "Notes extraites des manuscrits de M. Thérèse-Emmanuel", précédées d'un texte de Mgr Gay, à la mort de M. Thérèse-Emmanuel.
- "Lettres choisies de Mgr Gay à M. Thérèse-Emmanuel".

DES PROVINCES

"DE L'EGYPTE A CANAAN

EN PASSANT PAR EL POY".

Comme jadis pour le peuple d'Israël, l'heure est venue du retour chez soi. Ils entendent le Seigneur : "Prenez vos affaires et vos animaux, et prenez surtout l'esprit de solidarité et rentrez peupler votre terre, du Salvador."

Ils roulent leurs tentes, ramassent leurs poules et leurs lapins, leurs marteaux et leurs braquemarts.

10 OCTOBRE 1987 :

Jour mémorable ! 4.300 Salvadoriens réfugiés en Honduras, pays voisin, se décident à quitter l'exil et à venir repeupler leurs terres qu'ils durent abandonner en 1980, 1981, 1982...

Neuf mois de gestation, de préparation, de dialogue avec les deux gouvernements, avec ACNUR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés). On veut les faire venir par petits groupes à travers les deux détachements militaires de Chalatenengo où on leur prendrait des photos, où ils subiraient des interrogatoires, etc..., comme s'il s'agissait de personnes suspectes. Quelques groupes acceptèrent, mais les autres s'organisèrent entre eux et prirent la décision de "traverser la Mer Rouge avec la 'force' de leur Dieu et de la Très Sainte Marie" (Maria Santisima), sans plus compter sur ACNUR.

La nouvelle nous parvient : 4.300 Salvadoriens, réfugiés à MESA GRANDE (Honduras) viennent repeupler

leurs terres ! surtout des natifs de Chalatenango, originaires des zones en conflit. Le gouvernement s'y refuse au début. Et l'Eglise ? Mgr Rivera y Damas, intermédiaire dans le dialogue guerrillera-gouvernement, intervient. Après des oui et des non, il ne reste au gouvernement que de céder, car le peuple va venir avec ou sans permis. Les évêques du Honduras appuient le nouvel exode.

Le 10 Octobre arrive. ACNUR ne peut faire autrement que de collaborer et envoie 106 autobus urbains et 80 camions pour accueillir toutes ces personnes à la frontière du Salvador où les autocars du Honduras les laissent. Des Evêques, des internationalistes et des religieuses les accompagnent. Ici, au Salvador, l'Eglise commence à bouger, elle demande des groupes de religieuses, de prêtres, de laïcs pour organiser l'accueil à LE POY (frontière entre le Salvador et le Honduras) et pour les accompagner ensuite à leur destination. Sr Dominga, Sr Rosario - originaires de Chalatenango - et Sr Meybel se proposent. Une histoire nouvelle commence ! L'histoire Sainte du peuple d'Israël, après son exil à Babylone, des terres nouvelles et des cieux nouveaux ! Nouvelle étape pour ce peuple Salvadorien qui lutte pour sa libération !

Nous arrivons à LE POY vers 10 heures du matin. On voit partout des internationalistes, des religieuses, des prêtres, des particuliers, des amis qui attendent anxieusement le passage de la frontière de nos frères... les caméras sont là aussi... Les émotions sont grandes et différentes : les uns attendent leurs parents, leurs frères, leurs oncles qu'ils n'ont pas vu depuis 7 ans. Comment se portent-ils ? Auront-ils beaucoup vieilli ? maigri ? Pourrons-nous nous reconnaître ? D'autres ont la joie de voir que la captivité de beaucoup arrive à sa fin, qu'ils ont la possibilité de revoir leurs terres, de les travailler à nouveau ! L'émotion est grande pour tous ! L'histoire d'Israël c'est l'histoire de l'humanité à des époques différentes ! C'est aujourd'hui celle du Salvador ! Et tout comme les Israélites avaient les psaumes du retour, eux aussi ont leurs "chants du retour" qui demandent la PAIX, la

liberté pour travailler et semer leur maïs, mais qui sont surtout des chants d'action de grâce envers Dieu qui leur donne l'enthousiasme et le courage de rentrer dans leurs terres malgré toutes les difficultés.

Les premiers (emplacement de Sainte Marthe) commencent à traverser la frontière après presque deux heures de formalités. Des cris de "viva", des applaudissements, la T.V., les caméras, les mégaphones vont sans arrêt ! 36 autocars défilent : on voit des hommes, des enfants surtout, de 4 jours à 12-13 ans. Sur leurs visages fatigués rayonne la joie mais aussi on peut y lire une certaine crainte, l'insécurité tant qu'ils n'auront pas atteint leur chez eux.

Le second et troisième emplacements (VUELTAS - CHALATENANGO et COPAYO), arrivent dans l'après-midi. SAN ANTONIO de los RANCHOS - CHALATENANGO - et ARCATAO, le dernier, arrivent le 11 dans l'après-midi.

Mgr Gregorio ROSA vient célébrer une messe à la frontière et leur souhaiter ainsi la bienvenue, d'autres Eglises sont présentes aussi. L'émotion fut très grande pour les paysans. L'un d'entre eux s'en souvient très bien. "Il était 6 heures du soir. Dès que nous vîmes que la Messe allait être célébrée, les équipes de pastorale se réunissent pour préparer lectures et chants. C'est simple pour nous car nous le faisons toujours. Seulement, il n'y avait pas la possibilité de répéter et nous n'aimions pas beaucoup faire ainsi." Ils furent nombreux les paysans qui reçurent l'Eucharistie en terre salvadorienne après des années. C'était comme un nouveau signe d'alliance avec leur Dieu qui chemina toujours avec eux. Cela est clair pour chacun : "ce n'est que l'effort du peuple et l'appui de Dieu qui nous ont ramenés ici."

Sr Dominga et moi nous avons eu la chance d'accompagner ceux d'ARCATAO et de SAN ANTONIO de los RANCHOS, le 12 au matin, jusqu'à GUARJILA (à 8 km. de CHALATENANGO qui est le chef-lieu du département) :

1.500 personnes ! Chemin très étroit car sans transit depuis 1981. Les herbes en bordure atteignaient jusqu'à deux mètres de hauteur ce qui empêchait la vue ; les gens, apeurés, ne savaient pas où ils se trouvaient. Une petite vieille, aidée dans une descente, disait : "Eh bien ! quand est-ce que nous allons arriver ?" Et une autre de 101 ans disait, comme le vieillard Siméon : "Le Seigneur peut m'appeler maintenant car je suis parvenue au paradis qu'est mon village !" On s'installe dans la rue comme on peut. Camions et autocars prennent le chemin du retour, nous ne restons que les accompagnants, quelques 15 personnes, entre celles des Eglises luthérienne et catholique : des salvadoriens, des américains, des canadiens, des péruviens etc... Les avis se succèdent : ne pas quitter la rue par crainte des mines qui peuvent exister ; ceux qui sont chargés de la nourriture la distribuent... Une Messe d'action de grâce est annoncée pour le soir. Il y a aussi la bienvenue de S. JOSE LAS FLORES (17 km au-dessus de GUARJILA) et un bal le soir auquel ils participent avec les habitants de FLORES. Ils chantent les chansons de l'arrivée. La joie et le bonheur jaillissent de leur corps tout entier.

Le Salvadorien, qui n'a pas des bras en coton, malgré sa fatigue, commence à couper l'herbe avec son braquemart, afin de pouvoir étendre les nattes, allumer le feu entre trois ou quatre pierres et se mettre à faire les "Tortillas" (galettes de maïs) pour leur dîner.

Leur attitude religieuse, qui imprègne tout, est touchante. Oui, c'est émouvant d'entendre, presque dès l'arrivée, leurs discours et leurs motivations religieuses. Les patriarches qui accompagnent le peuple, réunissent encore aujourd'hui les "douze tribus", ou groupes, et leur rappellent ce que le Seigneur leur ordonna lorsqu'il leur donna le décalogue ou les normes là-bas, au Honduras. "Si nous sommes baptisés, assumons une conduite chrétienne. Si nous nous divisons, si nous ne pensons pas aux veuves, aux personnes âgées, aux orphelins, nous n'assumons pas notre être de chrétiens. Ici, nous l'avons dit déjà, nous ne voulons ni des gens ivres, ni des trompeurs, ni des fripons, etc. Nous allons travailler dans l'unité."

La Messe, - en présence des pasteurs luthériens - fut une action de grâce remplie d'applaudissements. Un pasteur fit l'homélie en rendant grâce car cet événement était signe et début d'unité entre les Eglises ! Les applaudissements continuent. Il me semble que nous étions tous très émus et que nous voulions extérioriser nos sentiments : les "grâces" n'en finissaient pas ! Même un jeune, pas très normal, interrompt pour demander un "demi-applaudissement"... Il a gardé cela comme surnom.

Dès le premier jour les recherches commencent et on trouve des espaces à la végétation touffue, des maisons détruites, des cratères partout, traces des bombardements. De l'ermitage, seul le clocher reste sur pied. Mais au milieu du feuillage épais on trouve des bananiers, des citronniers, des sapotilliers, et beaucoup d'autres arbres fruitiers. Nombre de bambous ont résisté aux forces de la guerre et on commence à les couper pour la construction des toits provisoires des baraques. Hommes et femmes ramassent des herbes pour recouvrir murs et toitures.

L'exil au Honduras n'a pas été du temps perdu : prêtres et religieuses les ont aidés à porter sur les événements un regard de foi, à s'organiser en communauté, à mettre en place des ateliers pour se suffire eux-mêmes. Afin de survivre, il était nécessaire de vivre en communauté, de travailler en collectivité, de manger les mêmes galettes et les mêmes fayots, de confectionner vêtements et chaussures, d'améliorer leur nourriture en cultivant des légumes, de prendre soin de leur santé et d'avoir de l'hygiène... Alors, ils avaient les ateliers correspondants : cordonnerie, tailleur, couture, artisanat de chapeaux, de nattes, etc... pour donner à chacun selon ses besoins. Ils avaient aussi l'organisation sociale nécessaire à toute vie communautaire : une équipe de direction générale avec des coordinateurs, des commissions de pastorale, de discipline, d'alimentation, de santé.

Rien n'est imposé, tout est dialogué avec le peuple ; celui-ci peut donner son accord ou montrer son désaccord, peut faire des propositions ou indiquer ce qui lui semble

ne pas aller, avec beaucoup de liberté, de discipline et de courage.

Ce qui est le plus important, c'est qu'ils veulent vivre leur christianisme en liberté et en paix. Parler avec eux, c'est entendre l'histoire d'Israël : les angoisses et les tristesses vécues, et l'action de grâce envers Dieu qui les a conduits et sauvés !

Ce contact avec eux fait vivre la pauvreté à tous les niveaux, donne l'expérience de la présence de Dieu au milieu de son peuple, du Royaume déjà là entre nous et... qui vient !

Sr Meybel.



LETTRE DES JEUNES SOEURS LATINO-AMERICAINES.

Guatemala, le 1er Janvier 1988.

Chère Clare Teresa,
Chères Soeurs de la Congrégation,

Au moment où se termine notre rencontre de junioristes latino-américaines, nous voulons vous partager un peu ce qu'a été cette expérience. C'est avec joie que nous nous sommes retrouvées, soeurs d'Argentine, du Mexique, d'Amérique Centrale et - avec un peu de retard - soeurs du Brésil ! Vous vous demanderez : pourquoi ? Elles vécurent une véritable odyssée en mettant quatre jours pour arriver au Guatemala ; nous ne vous donnerons que ce fait : par deux fois elles retournèrent dans leur pays à cause de contre-temps qu'il y eut dans l'avion.

Dès le premier instant et tout au long de notre rencontre nous nous sommes senties comme en famille ; notre intégration fut simple et rapide. La présentation personnelle et profonde que chacune fit le premier jour, ainsi que l'ouverture et l'accueil de toutes nous y aida. Ensuite, chaque province présenta la réalité politique, sociale, économique, culturelle et religieuse et la vie de l'Assomption dans chacun des pays. Faire ce parcours nous a permis de découvrir beaucoup d'aspects semblables : nos racines latino-américaines, les richesses et problèmes de nos peuples ainsi que nos espérances et défis. Nous avons pu partager des aspects propres à chacun des pays comme, par exemple, l'artisanat, la musique, les danses, les films, les gâteaux etc.

Nous avons fait la retraite de Noël en reprenant l'itinéraire spirituel de Marie Eugénie, nous avons comparé le nôtre au sien, ce qui fut une expérience intense ainsi qu'un appel à un plus grand don de soi à partir de convictions profondes. De plus, toute l'ambiance de prière et

le fait de pouvoir partager en petits groupes les appels, les questionnements et l'expérience de notre vie à la suite de Jésus à l'Assomption nous aida à nous préparer à la rénovation des voeux.

Le Jour de Noël fut empreint d'une ambiance de fraternité et de joie, dûe surtout à la célébration des voeux perpétuels de Tomasita dans son village et dans sa langue maternelle ("rabinal achi"), ici au Guatemala.

La rencontre était bien harmonisée dans ses divers temps : exposés, travaux en groupe, travaux personnels et mises en commun. Nous avons essayé d'exprimer et de célébrer le vécu dans la Liturgie. La méthode suivie par les provinciales nous aida à découvrir et à en vivre ensemble peu à peu le contenu.

Nous constatons que nous avons besoin de lire l'histoire de la façon dont les gens l'ont vécue, que nous devons refaire le chemin en cherchant nos racines en vue d'une refondation et inculturation dans nos réalités respectives. Mais nous avons aussi découvert nos racines communes, par exemple : comment Marie de Guadalupe nous aide et donne des éléments pour l'évangélisation et la pédagogie libératrice que nous cherchons. Nous nous sommes senties aussi partie d'un corps latino-américain et congrégation.

Nous avons fait l'expérience que la durée de la rencontre a été courte pour la densité du contenu et nous nous réjouissons de ce que cela a été pris en compte, vue que les prochaines rencontres seront plus longues pour favoriser une meilleure intériorisation du vécu. Cependant, cet événement a été un passage du Seigneur qui nous désinstalle et exige que nous soyons des pierres vivantes de fondation en apportant le meilleur de nous-mêmes dans chacune de nos communautés.

Nous avons senti que l'Amérique Latine comme peuple, Eglise et Assomption, apporte un visage nouveau

à la Congrégation et aux autres peuples. Les défis que nous rencontrons et les réponses possibles que nous voulons y donner.

Rendons grâce à Dieu et à la Congrégation pour cette expérience. Nous vous souhaitons à toutes une joyeuse année pleine de bénédictions.

Nous vous embrassons chacune bien affectueusement.

Unies en Jésus et Marie de Guadalupe.

Les Jeunes Soeurs latino-américaines.

Ma. Dolores
Mexico
Josefina H
Mexico

Triny Linga
Guatemala
Mela
(Argentine)

Rosa Emilelia
El Salvador

Hermínia
Brasil

Indira
Nicaragua

Josefina F.
Mexico.

Helena Maria
(Brasil)

María Elena
Argentina

María del Carmen
El Salvador

Orta Barajas
(Mexico)

Luz Elena
Mexico

Belem

Elicia
BRASIL

Adela

María Inés
Ana Josefina

Rosa Maria
El Salvador.

Rwanda : A L'ASSOMPTION, NOUVELLE ALLIANCE !...

Officiellement, la Communauté Provinciale devait quitter le 20.12.1987 la grande et traditionnelle Maison de KABUYE pour s'installer dorénavant sur la colline de KIMIHURURA à quelques quinze kilomètres de là... même si l'avant-veille on semblait loin du compte, vu l'état de la maison encombrée de gravats, de terre, de poussière, quoique les meubles principaux soient déjà ça et là ; et on finissait à peine de cimenter le garage qui avait reçu vocation de chapelle...

Et KABUYE entretemps, telle une mère qui doit aider ses enfants à quitter son giron, s'occupait activement d'entourer ce départ, veillant à ce que ses "grandes filles" partent munies de toutes leurs affaires, les entourant de commentaires et de gestes pleins de cette sollicitude vigilante, affectueuse et efficace que de vraies mamans, de vraies soeurs savent prodiguer...

Mais il s'agissait d'"emménagement", donc, nouvelle demeure... donc, quitter la maison de toujours... donc, des NOCES ! Mais oui, on allait donner au déménagement et à la nouvelle fondation une coloration de nocces, mais à la rwandaise ! Ah ! la bonne idée !

A l'insu des intéressées, on allait faire jouer la créativité et la résonance du symbolique qui ont bonne part à l'Assomption, ainsi que le sens du souci de l'autre imbattable au Rwanda, le tout joint aux richesses spirituelles et... matérielles des communautés de KABUYE. Et tout a commencé pour Césarie, Agnès, Carmen et Capitolina par la surprise d'une veillée de prière Samedi, la veille du départ.

Oh quelle prière ! Le ton était celui de l'envoi : nouvel environnement... nouvelle demeure pour Dieu... vie à y ancrer dans le roc de la Bonne Nouvelle... communauté à fonder toute en Jésus-Christ, et, oui, pour l'extension de son Règne.

"Il n'y a qu'une pierre qui est Jésus-Christ. C'est sur Jésus-Christ que nous sommes bâties, que tout est bâti." (M.M.E.)

Une pierre était ainsi à prendre par chaque soeur présente ce soir-là, à l'entrée de la chapelle, pour aller en procession la déposer au pied du portrait de Mère Marie Eugénie, montrant ainsi par ce geste la responsabilité de chacune dans la fondation de cette communauté.

"Nous élevons un édifice, nous bâtissons comme Congrégation religieuse..." (M.M.E.)

Le goût était celui d'une très grande confiance au Seigneur, Père de toute vie. Le parfum était celui de la tendresse délicate de Marie, celle du Fiat ; le soin apporté à la préparation de chaque moment, de chaque détail de cette prière allait chercher au fond de notre coeur cette tendresse vivifiante. Le mystère et la force de l'Esprit de Dieu se sont comme matérialisés dans une très belle liturgie de la lumière où chacune de nos quatre soeurs s'est vu confier une intention profonde et une bougie allumée au Cierge Pascal, et qu'elles devaient planter dans une vasque de terre au pied de ce même Cierge, Jésus étant la Lumière à puiser inlassablement pour discerner le chemin... Quel intense partage !

Et ce n'était pas tout : le lendemain après le repas, une véritable cérémonie de remise de cadeaux à la rwandaise s'est déroulée, où nous avons dansé aux sons de chants traditionnels ; les fameux grands et petits paniers tressés (avec couvercle pointu) débordaient de victuailles de base de toute sorte, depuis les céréales jusqu'aux oeufs ; et pêle-mêle le jerrican, les Calebasses et canaris de bières (de sorgho, canne à sucre, banane) ; il y avait encore les nattes tressées, éléments très importants, devant

le fait de pouvoir partager en petits groupes les appels, les questionnements et l'expérience de notre vie à la suite de Jésus à l'Assomption nous aida à nous préparer à la rénovation des vœux.

Le Jour de Noël fut empreint d'une ambiance de fraternité et de joie, dûe surtout à la célébration des vœux perpétuels de Tomasita dans son village et dans sa langue maternelle ("rabinal achi"), ici au Guatemala.

La rencontre était bien harmonisée dans ses divers temps : exposés, travaux en groupe, travaux personnels et mises en commun. Nous avons essayé d'exprimer et de célébrer le vécu dans la Liturgie. La méthode suivie par les provinciales nous aida à découvrir et à en vivre ensemble peu à peu le contenu.

Nous constatons que nous avons besoin de lire l'histoire de la façon dont les gens l'ont vécue, que nous devons refaire le chemin en cherchant nos racines en vue d'une refondation et inculturation dans nos réalités respectives. Mais nous avons aussi découvert nos racines communes, par exemple : comment Marie de Guadalupe nous aide et donne des éléments pour l'évangélisation et la pédagogie libératrice que nous cherchons. Nous nous sommes senties aussi partie d'un corps latino-américain et congrégation.

Nous avons fait l'expérience que la durée de la rencontre a été courte pour la densité du contenu et nous nous réjouissons de ce que cela a été pris en compte, vue que les prochaines rencontres seront plus longues pour favoriser une meilleure intériorisation du vécu. Cependant, cet événement a été un passage du Seigneur qui nous désinstalle et exige que nous soyons des pierres vivantes de fondation en apportant le meilleur de nous-mêmes dans chacune de nos communautés.

Nous avons senti que l'Amérique Latine comme peuple, Eglise et Assomption, apporte un visage nouveau

à la Congrégation et aux autres peuples. Les défis que nous rencontrons et les réponses possibles que nous voulons y donner.

Rendons grâce à Dieu et à la Congrégation pour cette expérience. Nous vous souhaitons à toutes une joyeuse année pleine de bénédictions.

Nous vous embrassons chacune bien affectueusement.

Unies en Jésus et Marie de Guadalupe.

Les Jeunes Soeurs latino-américaines.

Ma. Dolores
Mexico
Josefina H
Mexico

Tring Linga
Guatemala
Mela
(Argentine)

Rosa Emicelia
El Salvador

Herminia
Brasil

Josefina F.
Mexico.

Helena maria
(Brasil)

María Elena
Argentine

Julia
Nicaragua

María Guadalupe
El Salvador

Dña. Ra. Barajas
(Mexico)

Luz Elena
Mexico

Belenita

Edison
Brasil

Adela

Practica
Ana Josefina

Rosa Maria
El Salvador

Rwanda : A L'ASSOMPTION, NOUVELLE ALLIANCE !...

Officiellement, la Communauté Provinciale devait quitter le 20.12.1987 la grande et traditionnelle Maison de KABUYE pour s'installer dorénavant sur la colline de KIMIHURURA à quelques quinze kilomètres de là... même si l'avant-veille on semblait loin du compte, vu l'état de la maison encombrée de gravats, de terre, de poussière, quoique les meubles principaux soient déjà ça et là ; et on finissait à peine de cimenter le garage qui avait reçu vocation de chapelle...

Et KABUYE entretemps, telle une mère qui doit aider ses enfants à quitter son giron, s'occupait activement d'entourer ce départ, veillant à ce que ses "grandes filles" partent munies de toutes leurs affaires, les entourant de commentaires et de gestes pleins de cette sollicitude vigilante, affectueuse et efficace que de vraies mamans, de vraies soeurs savent prodiguer...

Mais il s'agissait d' "emménagement", donc, nouvelle demeure... donc, quitter la maison de toujours... donc, des NOCES ! Mais oui, on allait donner au déménagement et à la nouvelle fondation une coloration de noces, mais à la rwandaise ! Ah ! la bonne idée !

A l'insu des intéressées, on allait faire jouer la créativité et la résonance du symbolique qui ont bonne part à l'Assomption, ainsi que le sens du souci de l'autre imbattable au Rwanda, le tout joint aux richesses spirituelles et... matérielles des communautés de KABUYE. Et tout a commencé pour Césarie, Agnès, Carmen et Capitolina par la surprise d'une veillée de prière Samedi, la veille du départ.

Oh quelle prière ! Le ton était celui de l'envoi :
nouvel environnement... nouvelle demeure pour Dieu...
vie à y ancrer dans le roc de la Bonne Nouvelle... commu-
nauté à fonder toute en Jésus-Christ, et, oui, pour l'exten-
sion de son Règne.

*"Il n'y a qu'une pierre qui est Jésus-Christ. C'est
sur Jésus-Christ que nous sommes bâties, que tout
est bâti." (M.M.E.)*

Une pierre était ainsi à prendre par chaque soeur
présente ce soir-là, à l'entrée de la chapelle, pour aller
en procession la déposer au pied du portrait de Mère Marie
Eugénie, montrant ainsi par ce geste la responsabilité
de chacune dans la fondation de cette communauté.

*"Nous élevons un édifice, nous bâtissons comme Con-
grégation religieuse..." (M.M.E.)*

Le goût était celui d'une très grande confiance
au Seigneur, Père de toute vie. Le parfum était celui
de la tendresse délicate de Marie, celle du Fiat ; le soin
apporté à la préparation de chaque moment, de chaque
détail de cette prière allait chercher au fond de notre
coeur cette tendresse vivifiante. Le mystère et la force
de l'Esprit de Dieu se sont comme matérialisés dans une
très belle liturgie de la lumière où chacune de nos quatre
soeurs s'est vu confier une intention profonde et une bougie
allumée au Cierge Pascal, et qu'elles devaient planter
dans une vasque de terre au pied de ce même Cierge,
Jésus étant la Lumière à puiser inlassablement pour discer-
ner le chemin... Quel intense partage !

Et ce n'était pas tout : le lendemain après le repas,
une véritable cérémonie de remise de cadeaux à la rwan-
daise s'est déroulée, où nous avons dansé aux sons de
chants traditionnels ; les fameux grands et petits paniers
tressés (avec couvercle pointu) débordaient de victuailles
de base de toute sorte, depuis les céréales jusqu'aux oeufs ;
et pêle-mêle le jerrican, les Calebasses et canaris de bières
(de sorgho, canne à sucre, banane) ; il y avait encore
les nattes tressées, éléments très importants, devant

rituellement servir à accueillir les invités : les hommes accroupis sur la grande natte roulée, les femmes assises sur la natte étendue ; consigne fut donnée à nos quatre "futures" de bien suspendre ces nattes au mur, à l'abri des rats et autres bestioles... Et comment ne pas mentionner l'inévitable et immense régime de bananes !

Toujours selon la Tradition à laquelle rien ne manquait, la fête de l'envoi devait prendre encore de l'ampleur avec le rendez-vous assigné aux "fiancées" juste avant le départ, pour les revêtir de la toute pure et majestueuse tenue de noces, blanche assortie de fleurettes à la mains. Même le Taxi-Bus s'est vu tout orné de fleurs pour mener les "mariées" et leur cortège de Soeurs et jeunes Aspirantes, du Foyer Ste Thérèse à KIMIHURURA, la colline de la nouvelle demeure. Nous n'aurons eu aucune occasion de pleurer le départ définitif de KABUYE !!!

A KIMIHURURA, où, la veille, tout a pu finir d'être nettoyé et rangé, la boisson a coulé ; les cadeaux ont pris leur place ; les danses et les chants, rythmés aux tambours et crécelles bien sûr, ont envahi le living, entrecoupés de ces immanquables discours des unes et des autres, et même du seul homme présent dans l'assemblée : le cuisinier de KABUYE, bravo !

Et tout se recevant de Dieu, tout s'offrant à Lui, le Seigneur était là, même si la chapelle attendait encore d'être arrangée et habitée quelques jours plus tard ; et dans une grande simplicité, les Vêpres nous ont permis de nous quitter avec la certitude que tout est dans ses mains, à son service...

NOEL était aux portes ; et c'est l'anticipation de cette joie aussi qui animait nos voix dans la Toyota bordeaux qui ramenait les communautés de KABUYE. Bon vent, bonne route, et heureux Noël vivant à notre Communauté Provinciale surnommée "Communauté de KIGALI" (c'est plus vaste que KIMIHURURA, déjà...).

Pour la petite histoire, quelques jours plus tard, dans le quartier et un peu partout à KIGALI, on demandait encore des nouvelles des mariées de l'Assomption, et si tout s'était bien passé !! De même, trois semaines plus tard, nos quatre "filles", fidèles à la tradition, n'ont pas manqué de venir toutes ensemble en visite chez les "parents" à KABUYE avec des présents pour montrer qu'elles étaient heureuses, et qu'on pouvait aller leur rendre visite normalement... En tout cas, cette nouvelle fondation de l'Assomption au RWANDA n'aura pas manqué de saveur sous le signe d'une Alliance (nouvelle...) !! C'est bien parti pour un bail à Vie !...

ET BONJOUR A TOI "1988" !...

"une" témoin.

Philippines :

UN BEAU TEMOIGNAGE DES ANCIENNES D'ILOILO.

"Un pain - un corps - un peuple".

Pour la plupart des membres du groupe "MARIA" à Iloilo, l'engagement politique ne s'est mis en route que les derniers jours du régime Marcos. A peine le Dictateur avait-il convoqué le pays à une élection ultra-rapide, que nous nous sommes enrôlées dans la campagne pour CORAZON AQUINO, l'adversaire providentiel s'opposant au Président Marcos, un président plus qu'encombrant ! Ce fut une "Election" caractérisée par une terrible fraude, le Dictateur étant bien décidé à rester au pouvoir toute sa vie. Cependant, le 26 février 1986, le Pouvoir Populaire nomma Corazon Aquino, la gagnante de cette élection, Présidente de notre République.

La plupart d'entre nous ont cru alors, assez naïvement, que le but final de leurs activités, en ce domaine politique, était atteint par ce fait. Mais la suite des événements démentit leurs espoirs. Deux semaines à peine après l'installation du nouveau Gouvernement, les Anciennes Elèves de Manila s'envolaient vers Iloilo, pour y partager ces événements vraiment uniques qui s'étaient déroulés grâce au Pouvoir Populaire, et pour y donner des témoignages des expériences faites dans la capitale - expériences qu'elles considéraient comme des quasi-miracles. C'est alors qu'elles nous ont stimulées à monter sur place, à Iloilo, un groupe "MARIA".

M.A.R.I.A., c'est un sigle désignant un engagement militant et responsable des Anciennes de l'Assomption ("Militant and Responsible Involvement of Assumption Alumnae"). Il est né à Manila après l'assassinat de BENIGNO AQUINO en Août 1983. Plusieurs Anciennes se sont alors réunies pour mettre en commun des positions, qu'elles comptaient traduire par des manifestations et des actes

politiques, tant que le pays se trouvait sous le régime dictatorial de Ferdinand Marcos. Cette période a été témoin, à travers tout le pays, d'une floraison de protestations et de manifestations à tendance politique.

A Iloilo, après cette Révolution dûe au Pouvoir Populaire, nous nous sommes trouvées pour ainsi dire dans l'euphorie d'une liberté récemment reconquise. En conséquence, l'organisation de "MARIA" à Iloilo nous a poussées à chercher comment et par quels moyens nous pourrions exprimer notre soutien à ce nouveau Gouvernement, qui promettait d'être juste et moral, comme à ce nouveau Chef d'Etat (première femme à devenir Présidente de la République des Philippines) qui déclarait qu'elle se montrerait le contraire de ce que nous voyions en Marcos et en sa femme Imelda.

Le 11 Mars 1986 eut lieu la première réunion pour organiser le groupe "MARIA" à Iloilo. Le groupe a décidé d'y inviter aussi des femmes non-Anciennes, des amies qui partageaient nos idées et nos aspirations concernant notre pays, et qui d'autre part, croyaient en la mission de la Bienheureuse Marie-Eugénie et en sa vision du monde. Nous avons élu une Présidente (à la majorité des voix) à la tête de l'organisation en question, et un secrétariat fut prévu aussi.

Ce comité devait également faire partie d'un "bureau" ou "conseil" central, destiné à aider la Présidente dans ses décisions et responsabilités. Pour nous faire démarrer dans notre croissance spirituelle et affiner notre sens chrétien, nous avons invité Mgr Julio LABAYEN, évêque de la Province de QUEZON, à venir nous parler de "la spiritualité des laïcs d'aujourd'hui et ses exigences." La prochaine étape du programme a été une causerie de Mgr José SILVERIO sur "I'Humanisme chrétien".

Deux mois après notre première réunion de structure, nous avons tenu notre première Session Nationale du Mouvement MARIA. Des Anciennes de Manila, Bacolod, Capiz,

Antique, et de nos autres collègues dans la Province de ILOILO, (soit Passi et Barrio Obrero) y ont participé. Pendant ces trois jours nous avons pu partager des buts communs, nos sentiments, nos objectifs et nos aspirations communes aussi, au sujet de la situation locale et nationale, au moyen d'échanges, d'ateliers, de carrefours, qui ont soudé ce compagnonnage amical entre Anciennes et amies.

A mesure que notre Gouvernement tendait à normaliser la situation dans le sens d'un progrès au niveau de la Démocratie, nous avons invité à une sorte de "forum" permanent, des personnalités d'Iloilo susceptibles d'être appelées par le Gouvernement à y jouer un rôle. Chaque candidat éventuel devait nous donner son point de vue selon sa propre compétence.

Pour les membres de "MARIA", il n'était plus question de revenir en arrière ; les réunions se sont succédées à un rythme accéléré. Nos parents, nos maris, nos enfants ont certes bien pu se plaindre de nos absences... Mais ils nous ont comprises et au fond étaient fiers de nous. Car l'amour de la Patrie traduit par l'action nous rendait capables de grandir en esprit de service et de développer notre sens de l'engagement. De fait, nous avons pu concilier "MARIA" et nos autres responsabilités.

Outre notre réunion mensuelle prévue, les membres de MARIA se retrouvent chaque fois que l'exigent les besoins et les situations. Le groupe reste cohérent et solide, justement parce que l'engagement est personnel et individuel. On peut bien dire, en fait, que très rapidement nous pouvons répondre à un appel et travailler en équipe.

Une de nos activités consiste à monter et soutenir des symposiums et des forums sur l'actualité. Comme nous nous sommes déclarées prêtes à soutenir le nouveau Gouvernement, nous sommes, bien entendu, prêtes à nous impliquer dans l'action.

Nous avons invité le nouveau Maire de ILOILO CITY, une dame, à dialoguer avec notre groupe. Nous l'avons

mise au courant de l'intérêt que nous portions aux divers problèmes de la Ville, particulièrement dans le domaine de la pollution, de la porno, de la prostitution et des gamins de la rue. Malheureusement il a bien fallu constater que "Madame Le Maire" n'était pas encore prête à accepter une intervention de simples citoyens dans les affaires de la Ville... Néanmoins, elle n'a pas contrecarré nos projets. Nous avons pris en charge un ensemble d'appareils destinés à nettoyer la ville de ses ordures, et avons appris aux gens comment s'y prendre pour bien se servir du matériel fourni. Nous avons placé des poubelles en divers quartiers, là où on en avait le plus grand besoin. Nous avons soutenu et aidé le mouvement national S.T.O.P. (" = arrêtez l'esclavage aux Philippines"), dans les efforts de sa section locale. En anglais : "Stop trafficking of Filipinos"; cette organisation veut lutter contre la prostitution des jeunes et le triste sort des gamins de la rue. Enfin, contre la porno, nous avons pris position en réclamant la fermeture des salles de spectacle montrant des films licencieux.

Lorsque la Présidente AQUINO commença sa "consultation nationale" à l'échelle de toute la nation, notre rôle fut de recruter des "représentants délégués du gouvernement" dans notre île de PANAY. Ce travail a impliqué d'abord les "consultations préalables", puis ensuite la Consultation elle-même. C'est alors que les divers secteurs des quatre provinces de l'île de PANAY se sont rassemblés à ILOILO CITY, autour de la visite officielle de Consultation de la Présidente.

Après la rédaction provisoire de la Constitution, nous avons fait campagne pour obtenir sa ratification. Nous sommes sorties sur la place publique pour expliquer aux gens le texte et le contenu de la Constitution. Nous nous sommes associées aussi aux groupes qui menaient la campagne en diverses villes au moyen de "caravanes". Bref, grâce à des symposium, des forum, des émissions de radio et bien d'autres manières d'agir sur l'opinion, nous avons aidé et soutenu les programmes de formation du peuple dans la ligne de la Constitution.

Avec l'appui d'une large majorité de partisans de la Constitution, nous avons alors embrayé notre action dans le sens de l'élection de Sénateurs sur le plan national, outre l'élection d'un Représentant pour notre Région. Au cours de cette campagne pour les Elections, un certain nombre d'entre nous ont pris parti nettement pour l'un ou l'autre candidat ; tandis que d'autres s'en sont tenues à une position impartiale. Bien que nos méthodes aient donc été différentes, nous avons toutes travaillé à ce que toute élection demeure libre, à l'abri d'agissements injustes ou criminels, comme par exemple la corruption, les menaces répétées et le terrorisme. Nous avons également suivi l'honnêteté des élections par notre recours à des volontaires impartiaux pour surveiller les bureaux de votes, compter rapidement les bulletins de vote, etc...

Nous avons apporté notre pleine approbation et collaboration effective au lancement d'un mouvement appelé "OPERASYON WALANG LAGAY" - dirigé contre toute malhonnêteté parmi les fonctionnaires. En suite de quoi, nous avons développé ce mouvement dans les écoles, les bureaux et les agences gouvernementales, pour éliminer toute fraude et corruption - surtout au niveau du gouvernement.

La date des élections des fonctionnaires sur le plan local approche rapidement : elle est fixée au 18 Janvier 1988. De nouveau nous nous sommes engagées là encore : il s'agit d'entrer dans le "Mouvement pour des Candidats et des Votes responsables". Comme notre groupe travaille dans la ligne de l'Education Civique et Politique, il nous a fallu nous lancer dans des Sessions pour moniteurs spécialisés, et bâtir un réseau d'information semblable à ce que nous avons réalisé pour la ratification de la Constitution. Nous informerons candidats et électeurs de leurs droits, de leurs devoirs et de leurs responsabilités.

Déjà nous avons fait l'expérience de la joie que l'on éprouve à se rencontrer et à faire connaissance entre gens du même quartier. Nous déployons nos ailes, pour

ainsi dire, étant donné la situation sociale qui règne aujourd'hui dans notre pays. Nous avons la conviction que nous sommes appelées à "travailler à la transformation de la société".

Une autre activité marquante fut de répondre à un désir de la Présidente AQUINO, de nous voir agir la main dans la main avec l'Armée. Plusieurs d'entre nous ont dû déployer tout leur courage pour visiter les camps militaires et montrer de l'amitié aux soldats. Nous savions que, ce faisant, nous risquions de devenir la cible des insurgés. Des amis nous ont procuré du riz, du lait, du café, du sucre et autres denrées, que nous avons ensuite apportés à nos combattants. Comme le mouvement d'insurrection se faisait de jour en jour plus menaçant, que les soldats gardaient un moral fort bas au sein d'une rumeur persistante d'une possibilité de coups d'état, nos visites aux camps militaires ont été fort appréciées par les officiers et par les hommes qui demeuraient fidèles au gouvernement de la Présidente Corazon AQUINO.

Et voici que notre seconde année d'action tire vers sa fin, c'est le moment de jeter un regard en arrière : nous avons vécu une expérience très enrichissante en tant que groupe uni par une même cause. Et en même temps notre regard se porte en avant vers les nouvelles consignes que nous dicte notre "CREDO", cité plus bas. Nous avons prévu dans nos horaires une Retraite préparatoire à l'Avent ; et nous continuerons par des sessions sur la vie et les idées de la Bienheureuse Marie-Eugénie. Tandis que l'Eglise Catholique des Philippines prépare déjà le sommet de l'année : Le Congrès Eucharistique National, nous comptons participer nous aussi à ces projets, faisant nôtre l'aspiration de toute la nation : être vraiment **un pain, un corps et un peuple en Jésus-Christ**. Si nous centrons sur Jésus-Christ notre action et nos vies, nous espérons "faire venir le Règne de Dieu".

"MARIA"-ILOILO / 17 Novembre 1987
Iloilo City - Philippines.

NOTRE CREDO

En tant que membres du groupe "MARIA", nous sommes convaincues que nous sommes appelées à travailler à la transformation de la société, de façon à rehausser la dignité du peuple Philippin, à satisfaire ses besoins les plus urgents, et à sauvegarder ses droits politiques.

Nous sommes convaincues que nous devons devenir "des femmes de foi et des femmes d'action, à l'écoute des tensions de notre époque, aimant la liberté et s'inspirant de l'Évangile et de ses valeurs". Donc, cela doit se traduire en action militante et responsable, qui soutienne un gouvernement qui est juste, humain, démocratique et pacifique.

Nous sommes convaincues qu'une action ainsi menée fait avancer le Royaume de Dieu, puisque nos vies sont centrées sur Jésus-Christ, nourries de l'Eucharistie et enracinées dans l'Église.

"MARIA"-ILOILO

LA SESSION DU TROISIEME AGE

C'est du 18 au 22 septembre dernier que, ici, dans cette "jeune Communauté" de Ciney, que nous, une vingtaine de Soeurs de Belgique et du Danemark, avons eu la chance et la grâce de suivre une Session sur la manière de vivre ce dernier quart de vie, Session dirigée par Soeur Martha Mary.

La Session s'annonçait en quatre parties :

I. LA JEUNESSE

"Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance." (Jn 10,10). Ces paroles sont adressées à tous, quels que soient leur âge, les circonstances de leur vie, leurs expériences. Elles nous permettent de redire chaque matin : "Et maintenant, je commence." "C'est le Seigneur que nous suivons chaque jour à la recherche de son seul amour." (R.V. - Prologue).

Nous sommes appelées à vivre pleinement le moment présent avec nos carences, nos diminutions, nos impuissances, mais cela exige de nous l'effort d'une formation continue qui nous achemine vers Dieu. "Laisser Dieu être Dieu dans notre vie."- "Nous avons été mises à part et choisies pour être à la louange de sa gloire." (Eph. 1.)

La vie est don de Dieu - il nous faut cultiver la qualité humaine de notre vie et plus encore la qualité spirituelle. Les périodes de la vie sont complémentaires, à nous d'y trouver les signes de l'amour de Dieu : quels sont nos désirs et nos craintes d'autrefois et d'aujourd'hui. Nous découvrirons l'équilibre de notre

passé et les richesses du moment présent.

Demandons-nous de temps en temps ce que nous vivons - découvrons l'amour de Dieu qui nous travaille.

II. L'ENTREE DANS L'AGE MUR - 40 ANS.

Pour presque toutes, l'entrée dans cette période est due à un événement inattendu : une mort - un changement de communauté - la solitude - un échec ou un succès.

Où vais-je ? Que suis-je ?

A partir de là chercher à être plus qu'à faire - à donner plus qu'à recevoir,

période difficile, mais riche où l'on touche l'importance de la vie intérieure.

Combien de temps me reste-t-il à vivre ?

Etre dans le vrai devient un besoin impérieux.

III. SOIXANTE ANS ET PLUS.

C'est la période de la sagesse - de l'amour vrai - de la liberté - de l'unité de vue, on arrive à son plein achèvement, on arrive aussi à des dimensions successives, le bien voir et l'accepter. C'est la montée vers la vieillesse, lentement, petit à petit - ralentir, mais dans l'amour - agir mieux et plus lentement.

Approfondir les mots, les pensées, les sentiments, savoir parler de choses importantes : la mort, nos peurs, nos préoccupations, ce qui encombre nos vies.

Savoir écouter. Découvrir avec esprit de foi le positif de ces nouvelles situations. Chercher la vraie motivation de ce que nous vivons, nous préparer positivement et sereinement à mourir.

Accepter sans jalousie que les jeunes nous remplacent. Que les soeurs qui ont été nos élèves soient nos supérieures...

Choisir ce qui ouvre à la plénitude de la vie.

Passer au oui dans notre esprit et surtout dans notre coeur - liquider les problèmes d'hier - passer avec le Christ en Dieu comme Marie, toujours en marche vers l'intériorité.

Dieu a un projet sur nous. A nous de creuser le mystère de l'Amour de Dieu pour chacune - le connaître - puis en faire l'objet de notre action de grâce. Etre sereine, cela rassure les autres.

Choisir les priorités, ne pas oublier que nul ne peut tout faire. Se promener, lire, se détendre pour s'enrichir. Donner du temps aux amis, aux autres. Savoir faire du gratuit - savoir être seule avec soi-même et se pardonner de n'être pas ce que nous avons rêvé d'être et enfin se donner à quelque chose qui va durer plus que soi-même.

Quelle est mon attitude face au dépouillement progressif, au vieillissement et à la mort ? C'est le Christ qui façonne l'épanouissement du mystère de Dieu en nous. La joie et la confiance sont les signes de cet amour de Dieu en nous. Le meilleur service missionnaire est de nous laisser former par le Christ.

Notre style de vie - R.V.128.

"L'Assomption se construit chaque jour avec la fidélité de chacune à l'amour de Dieu et du Royaume." La Règle de Vie nous en trace le chemin. Notre Charisme est resté le même après 148 années dans 20 pays. Il exige de nous une information et une réflexion continues pour nous adapter aux âges successifs du monde et réapprendre sans cesse à leur parler. Il nous faut vivre nous-mêmes ce que nous annonçons.

.../..

IV. LA PRIERE.

Elle est toujours un combat. Elle est toujours difficile à tous les âges. C'est la source de l'unité de notre vie = un regard tout en Jésus-Christ. Parfois la prière sera une simple présence devant Dieu ou un échange personnel, sans structure mais avec l'amour qui transforme tout.

La prière est une rencontre avec Dieu dans le mystère - une relation avec un Dieu-Père - avec le Christ, notre Sauveur, avec l'Esprit qui demeure en nous. C'est ma réponse à son amour - ma position en face de Lui. Il attend un don total et irrévocable. Cette relation est vécue dans notre consécration au Royaume. Dieu nous aime et nous appelle à son oeuvre de Rédemption. Si nous sommes fidèles l'Amour nous envahira. Mais sachons accepter notre faiblesse avec humilité et vérité.

La prière est un don de Dieu, mais il faut nous y préparer. Avec Marie nous remettre à la tendresse de Dieu.

Sr Edmée - Cté de Ciney.

Japon :

N.I.C.E. = National Incentive Convention for Evangelization

La marche de l'Eglise au Japon est très lente. Plus de 20 ans après le Concile Vatican II, elle a accueilli le moment historique ; après la visite de Jean-Paul II (1981), elle a commencé à bouger et depuis trois ans nous avons préparé notre première Assemblée nationale : N.I.C.E. Nos Evêques ont formulé "Les priorités et la politique fondamentale pour l'Eglise catholique au Japon" et nous avons vécu plus intensément.

Il y a eu beaucoup d'échanges, de recherches à tous les niveaux dans l'Eglise. En 1985, il y a eu, par régions, des réunions de laïcs, prêtres et religieux intéressés à la vie de l'Eglise. Les opinions prédominantes et convergentes ont orienté de nouveaux échanges et les recherches ont continué à tous les niveaux. Enfin, d'après les rapports venus des seize diocèses, la Conférence Episcopale a publié les thèmes à étudier durant l'Assemblée (NICE).

Thème principal :

CONSTRUIRE UNE EGLISE OUVERTE

- . qui marche avec la société du Japon
 - en partageant les souffrances des gens
 - en devenant la conscience de la société
 - en visant à construire une société nouvelle.

- . qui grandit dans la foi à travers la vie quotidienne
 - en vivant la foi au lieu de travail
 - en vivant la foi dans la famille
 - en cherchant à ce que les jeunes puissent vivre la foi

- qui évangélise par la paroisse
 - Paroisse qui s'ouvre au quartier
 - où laïcs et prêtres coopèrent
 - qui dépasse les limites de la paroisse.

A travers ces préparations, une conscientisation a eu lieu ; échanges et partages ont vivifié l'Eglise.

Du 20 au 23 novembre 1987, N.I.C.E. a eu lieu dans l'ancienne capitale, KYOTO ; les 16 Evêques et, pour chaque diocèse, 5 laïcs, 5 prêtres et 3 religieux, plus les staffs des organismes d'Eglise, soit 273 personnes, se sont rassemblés à la Cathédrale. Tous se sont mis au même niveau, en tant que croyants dans l'Eglise. Bien qu'on ait étudié les questions de proportion, les prêtres ont été très nombreux en comparaison des laïcs.

J'ai eu la chance de pouvoir participer à cette Assemblée en tant que membre de l'Association des Religieuses du diocèse de Takamatsu. Nous avons eu plusieurs assemblées générales et de longues réunions en carrefours. Dans mon carrefour de 19 participants, les 5 laïcs ont bien exprimé leurs opinions ; l'Evêque et les prêtres écoutaient. L'atmosphère était très libre et cordiale.

Ces laïcs ont leurs expériences propres dans leur paroisse, et sont convaincus de leur mission dans l'Eglise, ils ont demandé aux prêtres de connaître leurs besoins et leurs difficultés.

Les 15 carrefours ont donné leurs suggestions quant aux thèmes proposés par la Conférence Episcopale.

La situation de l'Eglise est différente selon les régions, et les problèmes sont divers ; mais les grands problèmes sont un peu les mêmes à travers le Japon. La situation du pays apparaît à travers les suggestions, ainsi que les problèmes.

Voici quelques-unes de ces suggestions :

1. Mieux connaître la société du Japon et chercher les moyens pour la transformer selon l'Évangile. Dans ce but créer un organisme...
2. Vivre en contact réel avec les problèmes de la société : cela demande une formation pour les Évêques, les prêtres, les religieux et les laïcs. Repenser ce qui touche à l'éducation de la foi, etc.
3. Sur l'école catholique.
4. Rendre l'Église ouverte et accueillante aux personnes qui souffrent et qui cherchent une issue.
5. Créer des lieux de partage à tous les niveaux comme moyens de cultiver la foi vécue dans la vie quotidienne.
6. Sur les jeunes...
7. L'Église ouverte à la société environnante.
8. Les femmes.
9. Liturgie adaptée à la culture... etc.

L'Assemblée fut très cordiale, malgré quelques moments de tension et de fortes discussions.

Les femmes étaient peu nombreuses, ainsi que les jeunes. Cela manifeste la tendance de la société japonaise au point de vue participation. Mais le Comité organisateur a perçu cette lacune ; il a formé un groupe de Secrétaires avec des jeunes de Kyoto et d'Osaka ; 110 jeunes ont répondu à l'appel et ont bien profité de leur présence à l'Assemblée.

Le dernier jour coïncidait avec le 50^e anniversaire de la fondation du Diocèse de Kyoto et la Messe a été célébrée à cette intention. Les jeunes de Kyoto ont préparé et animé la Messe (style Folk), avec chirologie pour les handicapés. Les jeunes se sont donnés de leur mieux pour cette Messe, sans compter leur temps ; au moment du baiser de paix, les

célébrants, Evêques et prêtres, sont descendus de l'autel, se sont mêlés aux jeunes et moins jeunes pour le salut de paix ; beaucoup de jeunes avaient les larmes aux yeux. J'ai expérimenté que si les jeunes trouvent leur place, un but et une direction qui leur soit appropriée, ils peuvent donner leurs forces et faire beaucoup dans l'Eglise.

A travers Assemblées et préparation, j'ai mieux compris la vie de l'Eglise du Japon et réalisé que j'en suis un membre vivant. Malgré toutes espèces de difficultés, tous les participants sont convaincus que l'Esprit nous a guidés ; nous avons expérimenté la merveille et la joie de la foi en Jésus-Christ.

Population	121.618.444
Catholiques	438.845
Prêtres *	1.839
Religieux	8.097

* prêtres séculiers et réguliers

"ASSOMPTION" ...



Photo Michel Charles

Partir avec l'Assomption au grand large.

vre et s'engager ensemble, est-ce possible aujourd'hui? Telle est la question que se pose un groupe de laïcs et de religieux*.

Des relations existent depuis toujours, notamment dans les œuvres où la collaboration est fructueuse. Il y a une dizaine d'années, certaines communautés (des Essarts) ont accueilli des laïcs pour une forme de vie commune et d'autres se sont créées (Montpellier, Cachan) dans lesquelles laïcs et religieux vivaient ou vivent encore le partage au quotidien. Aujourd'hui, toute une coopération est déjà active dans des domaines aussi divers, par exemple, que le service des pèlerins de Lourdes, l'accueil des marginaux ou les recherches agostiniennes.

éanmoins, nous sommes un certain nombre à penser que ces liens ont à trouver des formes nouvelles au sein de l'Assomption : communautés et communion de prière et d'apostolat, responsabilités partagées selon les compétences, soutien réciproque et fraternel.

Pour nous, l'Assomption représente à la fois un esprit de famille, une spiritualité originale, une « façon d'être » qui allie tolérance et liberté, action et contemplation, sens de l'Église et du monde.

DES EXPÉRIENCES DIVERSES

La réflexion s'est ouverte en 1985, à l'initiative de deux d'entre nous qui ont envoyé une lettre d'enquête à quelques laïcs, avec mission de la diffuser autour d'eux. Les réponses (représentant 33 personnes) sont venues de tous les coins de France, denses, souvent longues, parfois passionnées. Chacun s'y exprimait avec son cœur :

● « J'ai envie de découvrir les innombrables visages de Dieu, les innombrables façons d'aimer. L'Assomption m'amène à ouvrir mon regard, à le changer. »

● « Aujourd'hui, l'ouverture communautaire nous passionne toujours autant, car nous y voyons les clés pour l'avenir. Je reste fidèle à ce que j'ai vécu pendant près de dix ans et je trouve souhaitable que laïcs et religieux, hommes et femmes, célibataires et familles, jeunes et vieux puissent vivre en harmonie au nom du Christ. »

* Les Congrégations représentées dans ce groupe sont : les Assomptionnistes, les Oblates et les Orantes de l'Assomption.

● « Je crois à la complémentarité entre laïcs et clercs... Je me souviens de l'ébahissement d'un collègue : « Et ils acceptent? » Ils, les religieux, ces êtres lointains qui, soudain, prenaient pour lui un nom et un visage. »

● « L'Assomption, c'est pour moi le visage d'une Église qui s'invente chaque jour, mais qui ne m'empêche pas d'être fidèle à d'autres visages d'Église. »

Les lettres reçues montrent à la fois la grande diversité des expériences vécues et un désir profond de trouver des formes nouvelles de relations. Elles expriment la conviction que de tels liens, fraternels et exigeants, sont source d'enrichissement et qu'ils permettent de mieux vivre l'Évangile.

LA RECHERCHE DE LIENS DE VIE

La puissance de ces réactions a entraîné la mise en place d'un groupe de recherche constitué de religieux, de religieuses et de laïcs. Dès la première rencontre, il s'est avéré que, pour renouveler l'esprit commun qui s'est forgé au fil des années, tous souhaitent voir des relations plus étroites se nouer entre les laïcs et les familles de l'Assomption représentées.

Ensuite, trois week-ends ont eu lieu; le groupe s'est élargi (à ce jour une bonne cinquantaine de partici-

pants) et la réflexion s'est précisée.

A-delà des deux interrogations initiales - celle des laïcs : quelle est la nature de mon attachement à l'Assomption? Et celle des religieux et religieuses : quels sont mes liens avec les laïcs? - d'autres questions, plus fondamentales, sont maintenant posées à tous :

Que signifie la création de ces nouveaux types de relations dans l'Assomption?

Quel avenir pouvons-nous et voulons-nous inventer ensemble? Quels moyens mettre en œuvre pour poursuivre la recherche d'un engagement commun dans des formes à définir?

A ces questions s'ajoutent quelques idées-forces, comme par exemple :

- Nous désirons une communion de prière, de réflexion et de partage.

- Nous souhaitons participer à des communautés, à des œuvres existantes, à la création de projets définis en commun, etc.

- Des laïcs sont prêts à répondre aux besoins actuels de l'Assomption et notamment à réfléchir sur l'éventualité de transformer leur cadre de vie ou leur activité professionnelle, compte tenu de leur réalité familiale.

Tisser des liens plus étroits qui permettent de vivre ensemble de Jésus-Christ et de l'Église, tel est bien notre propos.

LE DIALOGUE S'ENGAGE

Les questions que nous posions ne pouvaient recevoir de réponse qu'à travers une reconnaissance officielle. Nous avons donc rédigé un texte adressé dans un pre-

mier temps aux religieux somptionnistes. Il s'articule autour de ces trois idées :

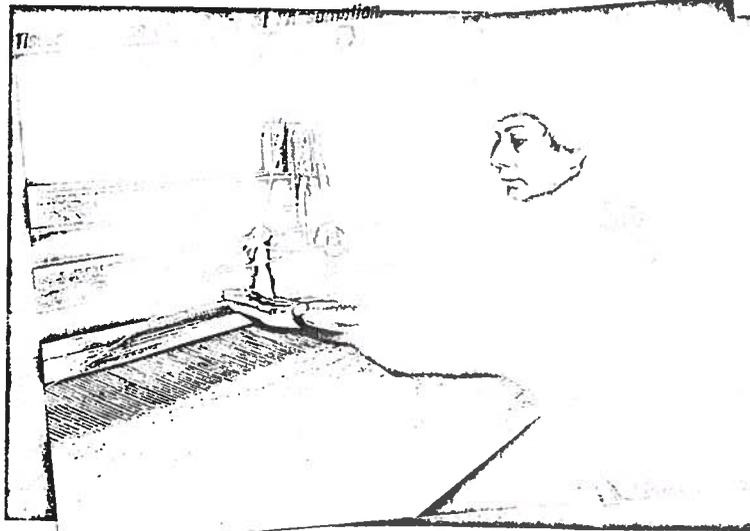
- Discerner ensemble les appels du monde et approfondir les intuitions des fidèles.

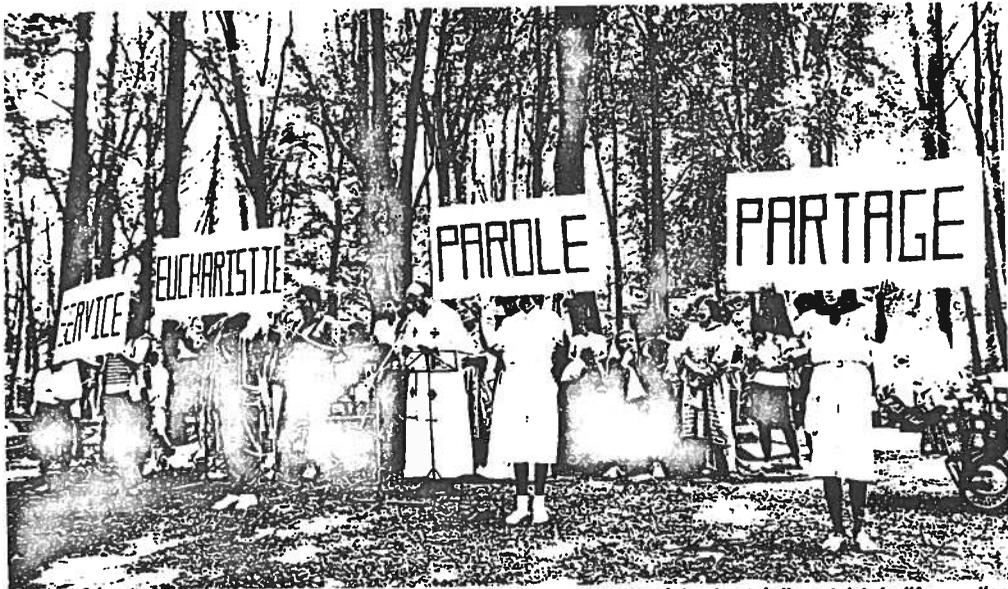
- Fondations communes et engagements communs

- Droit de regard mutuel et Assistance fraternelle.

● Le Chapitre de la Province de France a voté en réponse une motion dont voici quelques extraits :

« Nous entendons des appels particuliers venant de la communauté vécue sous mode de « lieux-relais » dans leur chemin vers l'Église. Ces appels se fondissent de la foi, de la prière, ouverture et disponibilité apostoliques, ami communautaire vécue sous mode de « lieux-relais » dans leur chemin vers l'Église. Ces appels se font dans la ligne de l'Assomption, en vue d'un enrichissement mutuel... »





Participer à la vie et à l'apostolat de l'Assomption.

Nous pensons que l'Assomption doit répondre à ces appels.

C'est pourquoi nous proposons :

1. Que les communautés assomptionnistes concernées précisent avec ces laïcs les modalités de leur participation à la vie commune et les soumettent au Provincial...

2. Qu'un religieux soit mandaté par le Provincial pour être le répondant qualifié...

3. Que les instances provinciales poursuivent la recherche avec les communautés et les laïcs concernés. »

A son tour, le Chapitre général, dans ses conclusions,

a retenu la collaboration laïcs-religieux comme une de ses priorités.

● Notre démarche a également été présentée aux Orantes et aux Oblates de l'Assomption.

– Le Chapitre général des Oblates a, lui aussi, rédigé un texte qui manifeste son intérêt pour un resserrement des liens laïcs-religieuses.

– Celui des Orantes a décidé de créer une commission dont plusieurs membres ont participé aux travaux de notre groupe.

Par ailleurs, le 24 octobre dernier, à notre initiative, cette question des relations entre laïcs et religieux a été abordée au cours d'une soi-

rée à Bonnelles, avec les postulants et les novices assomptionnistes réunis pour un week-end de formation intercongrégations.

Enfin, nous sommes heureux que le thème de la prochaine session des Essarts : « Être chrétien en

1988 », soit dans le sens de notre recherche. Quatre membres du Groupe font d'ailleurs partie de l'équipe qui prépare cette session.

Oui. Le dialogue est ouvert.

Béatrice de Baritault
et Gérard Moncharmont

Dans un monde où nous partageons la recherche et l'effort des hommes pour devenir pleinement hommes, nous reconnaissons Jésus-Christ, l'homme parfait, et nous trouvons en Dieu notre plus forte raison de vivre et d'agir.

De tous, il veut faire son peuple, ses amis, ses fils. Il nous a personnellement rencontrés pour accomplir avec nous et pour nous son dessein de présence aux hommes et de communion avec eux.

Règle de Vie des Assomptionnistes.

(de la revue "L'Assomption et ses oeuvres".)

A TRAVERS LE MONDE

Rwanda : " Le 10 MARS... " à Butare

Le 10 mars : "C'était un jour pas comme les autres dans la communauté...

Nous avons décidé d'inviter les pauvres (une délégation de ceux de Caritas : une vingtaine) pour l'Eucharistie dans l'après-midi et ensuite, partager simplement ce que nous avons. Notre but était de créer des liens d'amitié plutôt que d'être toujours considérées comme celles qui "aident". Notre but fut plus que comblé, car ce n'est pas difficile d'entrer en relation avec les pauvres. Ils étaient plus de trente dans notre petite maison et de tous les degrés... à la Messe, ça chantait sans se soucier de la façon ni de la nouvelle traduction des textes... C'était beau. Et comble de joie, nous avons invité notre évêque (qui semble avoir une affection particulière pour la communauté), à venir nous dire la Messe. Une bonne occasion pour ces pauvres d'être proches de leur pasteur et pour lui de les contacter.

Après la Messe, bien animée par les jeunes, la même salle de la Messe devient un lieu de rencontre. La simplicité de notre évêque nous édifie : au milieu de ses ouailles, sur une chaise comme tout le monde, laalebasse de bière de sorgho et un morceau de pain à la main, il prend simplement ce qui est servi à tout le monde. Ceci n'est pas très habituel chez nous dans l'Eglise... Tandis que les pauvres, pleins de joie et de gratitude prennent ce que nous avons préparé, les novices se mettent à danser afin d'animer l'atmosphère. C'est ce que nos amis attendaient, car aussitôt ils les remplacent et si la nuit ne nous avait pas obligés d'arrêter, on aurait

continué jusqu'au matin, et plusieurs devaient faire des kilomètres, sous la pluie, pour rentrer chez eux.

Nous avons pensé que Marie-Eugénie devait être heureuse.

Après le message donné par la Supérieure (comme il est de coutume), ils sont partis, heureux et se sentant plus de la famille. Nous devons continuer les contacts. Monseigneur aussi était très heureux. Mais nous étions les plus heureuses et le partage que nous avons fait tout de suite après leur départ nous a beaucoup apporté, surtout par les enseignements que ces pauvres nous avaient donnés."

Brésil : INONDATIONS A RIO DE JANEIRO (février 88).

"Tu me demandes que je te raconte quelque chose de ce que nous venons de vivre et je le fais de tout coeur. La première nuit de pluies très fortes, quand nous étions en train de ramasser l'eau qui rentrait partout, une femme en pleurs arrive chez nous. Quand elle quittait sa hutte pour appeler son mari, la hutte est tombée et ses trois enfants sont restés enterrés. Tu peux imaginer le désespoir de cette femme. Sentina et moi, nous sommes parties pour chercher des hommes qui pourraient venir en aide à cette femme. Nous les avons trouvés essayant de lutter contre un mur qui menaçait de tomber sur d'autres huttes. C'est beau la solidarité du pauvre ! Tout de suite ils sont venus et sans électricité, au milieu de la tempête et en risquant leurs vies, ils sont arrivés à sortir les trois enfants. Quelle joie ! A partir de ce moment-là, de nombreuses huttes commencèrent à tomber ; 17 familles - 83 personnes au total - sont venues chez nous... Il s'agissait alors de chercher des vêtements pour tous et de

distribuer une bonne soupe bien chaude ; d'improviser des dortoirs pour ces pauvres gens. Un groupe de séminaristes franciscains nous ont beaucoup aidés. Ils étaient chez nous pour faire leur retraite... Nous sommes arrivés à placer tout le monde et heureusement, malgré cette souffrance, il n'y a pas eu de victimes. Mais - au bout de notre rue - un hôpital pour des personnes âgées s'est écroulé et une centaine de personnes sont mortes, ainsi que toutes celles qui se trouvaient dans la salle de soins intensifs...

Les personnes sans abri sont restées avec nous dix jours. Notre maison est devenue aussi un centre de distribution pour les dons qui arrivaient pour le quartier de Santa Teresa. Deux fois par jour, une équipe de médecins venait pour soigner les malades, les blessés... Nous avons dû organiser toutes les distributions de dons étant donnée la confiance que l'Association du quartier nous a faite. Tout cela a demandé un gros travail. Mais il y a eu une grande solidarité et entraide, avec des gestes de soutien et de solidarité très, très beaux."

Le Père KOLVENBACH en Asie du Sud.

Les citations du Père Kolvenbach qui suivent sont prises dans le numéro de janvier de JIVAN, publié pour les Jésuites d'Asie du Sud. Elles font partie d'un reportage sur la visite du Père Général à leur région.

POSER DES QUESTIONS

"Nous avons le devoir de discerner sans cesse, d'interpeller, de faire du neuf, d'écouter ce que nous dit l'Esprit ; la seule condition est une vie dans l'Esprit."

LA CENSURE

"Au fond, la censure veut dire que chaque Jésuite est conscient d'écrire non seulement comme individu mais en tant que "Jésuite". Il est conscient donc de sa responsabilité envers la Société."

LE DECRET 4

"Il ne faut rien absolutiser. C'est parce qu'on a commencé à absolutiser que, les premières années, les difficultés ont surgit au sujet de ce décret. Il y a eu un signe encourageant à la Congrégation des Procureurs : pas une seule Province n'était contente de ce qu'ils faisaient en matière de foi et de justice."

OPTION POUR LES PAUVRES

"Parce que nous avons fait voeu de pauvreté, nous avons l'air de penser (comme si c'était un fait acquis) que l'option pour les pauvres est connaturelle à l'homme. Elle ne l'est pas. Il nous faut y revenir constamment."

LA CONVERSION ET LE PROSELYTISME ACTIF

"Dans les Actes des Apôtres, la conversion n'était jamais le résultat d'un prosélytisme actif. Quand quelqu'un demandait le baptême, les Apôtres éprouaient l'esprit, et puis ils baptisaient."

LE MINISTERE DANS UNE SOCIETE A RELIGIONS MULTIPLES

"A la suite de nos contacts avec les musulmans en Moyen-Orient beaucoup d'entre eux ont dit que :

1. ils sont devenus des musulmans plus fervents ;
2. ils ont découvert que les chrétiens aussi sont des croyants ;
3. ils ont découvert que Dieu nous pousse tous à travailler ensemble."

LA FORMATION

"Nous devons y donner nos hommes les meilleurs, sinon,

nous n'avons pas le droit de recevoir des novices.

LES VOCATIONS - LES CHIFFRES

"Notre Seigneur ne pensait pas à des foules de disciples mais à des témoins de l'Evangile au service du monde.

LES PROVINCES ET L'ENGAGEMENT SOCIAL

"Toutes les Provinces ont compris qu'elles travaillent comme un corps apostolique. En tant que corps apostoliques, il faut que quelques-uns de leurs membres soient engagés dans la lutte pour la justice et le travail social. Tous ne le peuvent pas - et ceux qui s'engagent ainsi ne peuvent pas travailler au nom de la Province si la Province comme Corps n'est pas engagée et n'essaie pas vraiment (nous ne sommes jamais trop parfaits! de vivre son engagement pour la foi et la justice.

SESSIONS

SESSION INTERNATIONALE DES JEUNES SOEURS (Octobre 1987 - Janvier 1988)

Voici presque un mois que notre Session a pris fin mais il me semble que c'était hier, tellement cela a été une expérience de vie. Donc, quand j'y pense, je ne peux que rendre grâce au Seigneur de m'avoir donné la chance et la joie de faire cette expérience. Je remercie Soeur Clare et son Conseil qui l'ont organisée et animée. Je remercie également ma Province qui m'a donné la possibilité de la vivre. Pour moi, c'est le meilleur cadeau que la Congrégation m'a fait à ce moment-ci de ma vie. La Session est vraiment arrivée à point pour moi.

Le contenu lui-même de la Session : cours donnés la plupart par nos propres soeurs, avec quelques intervenants bien choisis, de l'extérieur, les pèlerinages effectués sur les lieux qui ont marqué l'existence de Mère Marie-Eugénie et les débuts de la Congrégation (Preisch, Metz, Notre-Dame, St Eustache, la rue Férou, la rue de Vaugirard) et Lourdes, terre de Foi ; la communauté si diversifiée que nous formions, la retraite bien arrivée après deux mois d'expérience et située tout juste avant Noël, était une expérience unique.

Il faut souligner d'une part, la disponibilité du Conseil pour être avec nous, reprendre avec nous en petits groupes une fois par semaine nos cours, pour nous aider à les intérioriser etc... et surtout pour cheminer et relire avec chacune son expérience.

Et d'autre part, la présence discrète, disponible et efficace de Sr Clare nous a beaucoup stimulées dans notre

cheminement et a élargi nos richesses culturelles (visite au musée du Louvre). Le fait de l'entendre elle-même nous parler de ses deux lettres sur le Royaume nous a aidées à comprendre la place du Royaume dans nos vies et dans notre apostolat.

Notre Communauté Internationale, telle qu'elle était composée a permis à chacune d'être pleinement elle-même et de faire son chemin. La difficulté linguistique m'a appris à inventer des gestes d'attention pour rejoindre l'autre ; ceci m'a aidée à sortir de moi-même et à vivre un dépassement permanent pour aller vers l'autre, et une écoute plus attentive. Cela n'a pas été facile mais ces petits pas quotidiens ont creusé en moi la joie d'un amour plus gratuit, donné et reçu.

J'ai beaucoup apprécié le temps de silence que j'ai eu pour approfondir, méditer, prier ce que nous recevions. Dans ce sens, la Règle de Vie est devenue pour moi plus concrètement un chemin où il me faut marcher, un don qui concerne ma vie quotidienne parce que j'y ai découvert la richesse qu'elle contient.

Ceci dit, je ne dis pas que je repars pour changer le monde ; mais ce qui m'habite, c'est que je retourne chez moi avec au coeur un dynamisme, une conviction ; décidée à me laisser faire par le Seigneur afin de vivre avec plus de profondeur, de joie ma Consécration au Christ, à l'Assomption, dans l'Eglise. J'ai mieux compris par le coeur combien Mère Marie-Eugénie est notre contemporaine, une lumière pour notre monde et combien je suis responsable de la transmission de nos traditions aujourd'hui par ma parole mais surtout par ma vie.

"C'est vrai que nous avons été aimées comme les jeunes de la famille pour que nous soyons de même pour les autres", nous a dit Sr Clare à la fin de la session.

C'est avec cette certitude que chacune de nous a rejoint sa Province et l'espoir de nous retrouver au 3e An.

Maylis.

A la fin de la Session,

NOS CONVICTIONS POUR LA MISSION.

Formées selon la spiritualité de la Congrégation et ayant expérimenté les joies, les difficultés et les défis de notre communauté internationale, ici, durant ces quatre mois,

Nous, les soeurs de la Session Internationale sûres que l'INSPIRATION de MERE MARIE-EUGENIE est une LUMIERE pour notre temps, voulons INCARNER son CHARISME AUJOURD'HUI.

c'est pourquoi,
nous engageons tout notre avenir
pour étendre le REGNE de DIEU
en nous et dans le monde
pour que JESUS-CHRIST et SON EGLISE
soient connus et aimés !

Puisant tout dans la force de Dieu,
nous nous efforçons de continuer,
par le témoignage joyeux de notre vie consacrée
de construire l'ASSOMPTION,
sur l'unique pierre de fondation :

JESUS-CHRIST.

Yvonne Ingram
Blanca
Sally
Joseph
Monica
Marianne & Debra
Pauzita
Margaret
Hilda
Catherine Eliz
Manuela
Magdalena Morbo
Marykelly
Marie Immaculée
Vicky
Francis Keiko Iizumi
~~Blanca~~

Du Bulletin de la Communauté Chrétienne d'Auteuil :

Trois Jeunes Soeurs parlent de la Communauté "Foi et Amitié".



Bien souvent, j'avais lu ou entendu dire qu'en France la religion n'intéresse plus les gens et que l'Eglise n'est pas assez vivante. En arrivant ici, j'ai été frappée par toute la tradition chrétienne qui est réelle dans ce pays par la présence de nombreuses églises. Mais ce qui m'a le plus étonnée, c'est de voir certaines églises où les gens vont prier en permanence : que ce soit dans notre chapelle ou ailleurs, rue du Bac, Montmartre... Mais j'étais surtout heureuse de voir la communauté chrétienne qui existe chez nous au 17. Pour moi, le fait de voir des gens qui donnent un peu de leur temps pour l'Adoration du Saint-Sacrement, pour participer à l'Office avec nous, faire la retraite, rendre service et qui se sentent motivés pour la marche et la construction de la Communauté chrétienne, m'a beaucoup redynamisée de l'intérieur. Ayant travaillé dans des C.C.B. (Communautés Chrétiennes de Base) évangélisées récemment, je dirai que tout ce que j'ai vu vivre ici par cette communauté est prometteur pour l'avenir du christianisme en France.

J'étais contente de rencontrer une communauté de chrétiens rassemblée par conviction et dans la tradition. Je repars chez moi fortifiée par cette expérience vécue.

Priez pour toutes les C.C.B. qui se mettent en route en Afrique et ailleurs.

Sr Maylis Eugénie - Burkina Faso.

Dimanche 4 octobre, Sr Clare Teresa nous a introduit à la Communauté Chrétienne, ici. Depuis nous rencontrons ses membres souvent à la Chapelle. Nous les sentons très proches. Il y a une foi forte, un esprit d'unité, de l'amour et du partage dans cette communauté. Les gens participent pendant l'Eucharistie, les Vigiles, à la retraite avant Noël, quelques-uns prennent une demi-heure d'adoration chaque jour, il y a l'école de prière, etc... tout cela est édifiant.

C'était une joie de voir leur bonheur, Noël, à la Messe du Nouvel An, lors baptême de quatre enfants un dimanche etc. Quelle merveille de voir la Communauté chrétienne et les Religieuses de l'Assomption faire ensemble la même expérience : « le Royaume de Dieu est ici, maintenant et qu'on peut l'étendre aux autres !

Sr Sally - Inde

Comme nouvellement venue à Auteuil ce qui me frappe à propos de la Communauté Chrétienne, ici, c'est qu'elle est rassemblée et formée autour de la Parole de Dieu et autour de la Table du Seigneur. Ce sont des personnes qui réfléchissent et partagent les expériences de leur vie face au Royaume. Ce sont des personnes qui prient et qui sont nourries par la Parole.

Le baptême de Paul, Thomas, Xavi et Clémence fut un témoignage touchant d'une communauté qui accueille les petits dans la famille de Dieu, une communauté bien consciente de la responsabilité unique de nourrir et soutenir leur propre vie de foi dans une communauté chrétienne.

C'est un petit groupe qui essaye d'expérimenter la liberté, la lumière, la vie et le bonheur donnés par le Verbe fait chair Jésus-Christ. C'est un signe, petit mais fort, que Dieu continue à rassembler les personnes pour leur révéler son salut comme il a fait autrefois et fera à l'avenir.

Dans mon propre pays, Les Philippines l'expérience de manque, d'injustice d'oppression sert à rassembler le peuple dans les petites communautés chrétiennes. La foi est vécue à travers cette réalité dure de leur vie quotidienne. C'est dans la célébration de la Parole, en prière et en action pour Dieu que ce peuple a placé son espoir de libération, paix et de joie.

Sr Nilda - Philippines

LETTRE D'UN MEMBRE DE NOTRE COMMUNAUTE CHRETIENNE

La Session Internationale des Jeunes Soeurs s'est achevée par une grande fête : la profession perpétuelle de Sr Victoria-Maria, de Tanzanie, présidée par notre curé, le P. Cuhe. A.M. de Fonclare, présente à cette cérémonie, écrit aux soeurs...

Mes Soeurs,

Je me permets de vous adresser ces quelques lignes, pour vous dire combien la cérémonie des vœux de Soeur Victoria-Maria m'a touchée par sa simplicité, son recueillement et la force de sa foi.

En voyant Soeur Victoria-Maria et les religieuses exprimer leur joie de se consacrer entièrement à Dieu, j'ai découvert qu'être chrétien c'est avoir cette joie de vivre, et je crois que toute l'assemblée était aussi émue que moi.

Depuis que je connais votre chapelle, j'ai retrouvé la ferveur de prier, et chaque dimanche en sortant de la messe, je me sens messagère du Christ, dans mon foyer, dans mon quartier, et parmi tous les gens que je rencontre. Aussi du fond du coeur, je vous dis un grand merci de transmettre autour de vous la foi.

Croyez à ma respectueuse considération.

A. M. de Fonclare.

du Secrétariat Général...

A propos de "L'ASSOMPTION ET SES OEUVRES"

Voici le planning des prochains thèmes prévus pour la revue "L'ASSOMPTION ET SES OEUVRES". Nous sommes très heureuses de la participation des Provinces et espérons bien que cela continuera !

Le Comité de rédaction inter-Assomption souhaite que la revue qui s'adresse à tous les amis de l'Assomption puisse interpeller les jeunes et être notamment un outil pour la pastorale des vocations. Que les articles fassent connaître la vie de nos familles religieuses d'aujourd'hui et mettent l'accent sur le témoignage personnel.

Longueur des articles : de 1 à 3 pages. S'ils sont envoyés en anglais ou en espagnol, nous pourrons les traduire ici.

Il nous serait très utile, non seulement de recevoir les articles dans les délais indiqués, mais aussi d'être avertis un bon moment à l'avance (même plusieurs mois !) des possibilités de participation : cela facilite le travail du Comité qui doit programmer à long terme le contenu des numéros.

Chaque article devrait être accompagné de 2 ou 3 photos ou diapositives (elles peuvent éventuellement être envoyées une quinzaine de jours après les articles ; nous pouvons aussi essayer d'en trouver parfois ici) : ce sont les photos en noir et blanc qui donnent le mieux ; sinon, des diapositives aux couleurs bien contrastées.

Voici les thèmes à venir :

SI TU VEUX...

(= tout ce qui est réponse à un appel de Dieu).

Textes à envoyer ici pour :

le 15 août 1988.

ESPERANCE

(= nouvelles initiatives apostoliques ;
espérance des jeunes Eglise)

le 25 sept. 1988.

ARTISTES ASSOMPTION

(tous ceux qui travaillent d'une façon ou d'une autre dans le domaine des arts)

le 1^o février 1989.

ROYAUME (thème très large !)

le 10 avril 1989.

PRIER

le 15 août 1989.

JEUNES

le 25 sept. 1989.

VOYAGES - LOISIRS

le 1^o février 1990.

Nous comptons sur vos suggestions. Merci d'avance.

P.S. La direction de "L'ASSOMPTION ET SES OEUVRES" vient de nous faire savoir qu'on ne pourra plus accepter de photos en couleur (qui donnent très mal...) : uniquement des photos en noir et blanc, ou à la rigueur des diapositives.

POUR TENIR A JOUR LE CARNET D'ADRESSES :

A.O.N., p.5 : La communauté d'Attiécoubé a maintenant le téléphone : 37.06.76.

ARGENTINE, p.15 : l'adresse de la maison provinciale est :

Religiosas de la Asuncion
Casa provincial
Carmelo Valdés 181
5300 LA RIOJA
Argentina

BELGIQUE, p.17 : nouveau numéro de téléphone pour la communauté d'Antheit : (85) 23.53.47. (celui qui est dans le carnet est désormais réservé à l'école).

BRESIL, p.19 : nouveau numéro de téléphone pour la maison provinciale à Brasilia : (61) 272.35.26.

nouveau code postal pour Bom Destino :

Bom Destino
C.P. 427
30161 BELO HORIZONTE
Brasil M.G.

nouveau numéro de téléphone pour Campo Grande : (27) 226.80.29

p.20 : nouveau code postal pour Teresopolis : 25965 TERESOPOLIS

INDE, p.32 : nouvelle communauté :

Assumption Sisters
Anand Nagar P.O.
Hingane Khurd
Khadakwasla Road
PUNE 411051 - Maharastra
India

PHILIPPINES, p.39 : supprimer l'adresse de Mandaluyong.

RWANDA, p.41 : la maison provinciale a maintenant le
téléphone : 856.74.

les deux communautés Ste Thérèse et
Accueil changent de boîte postale :

B.P. 939.

AGENDA de la COMMUNAUTÉ GÉNÉRALE

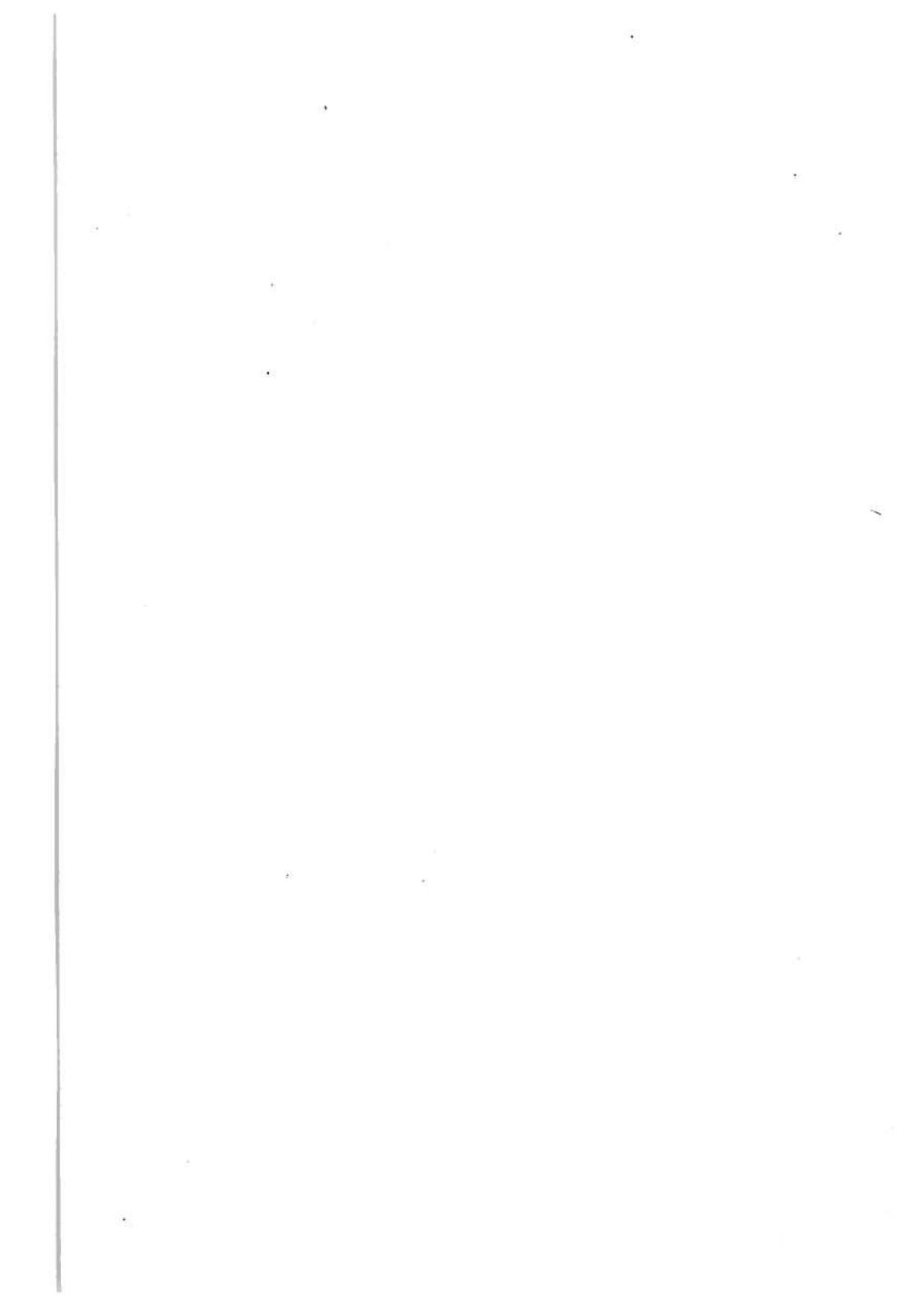
Sr Clare Teresa du 19 au 31 mai :
Le ZAIRE

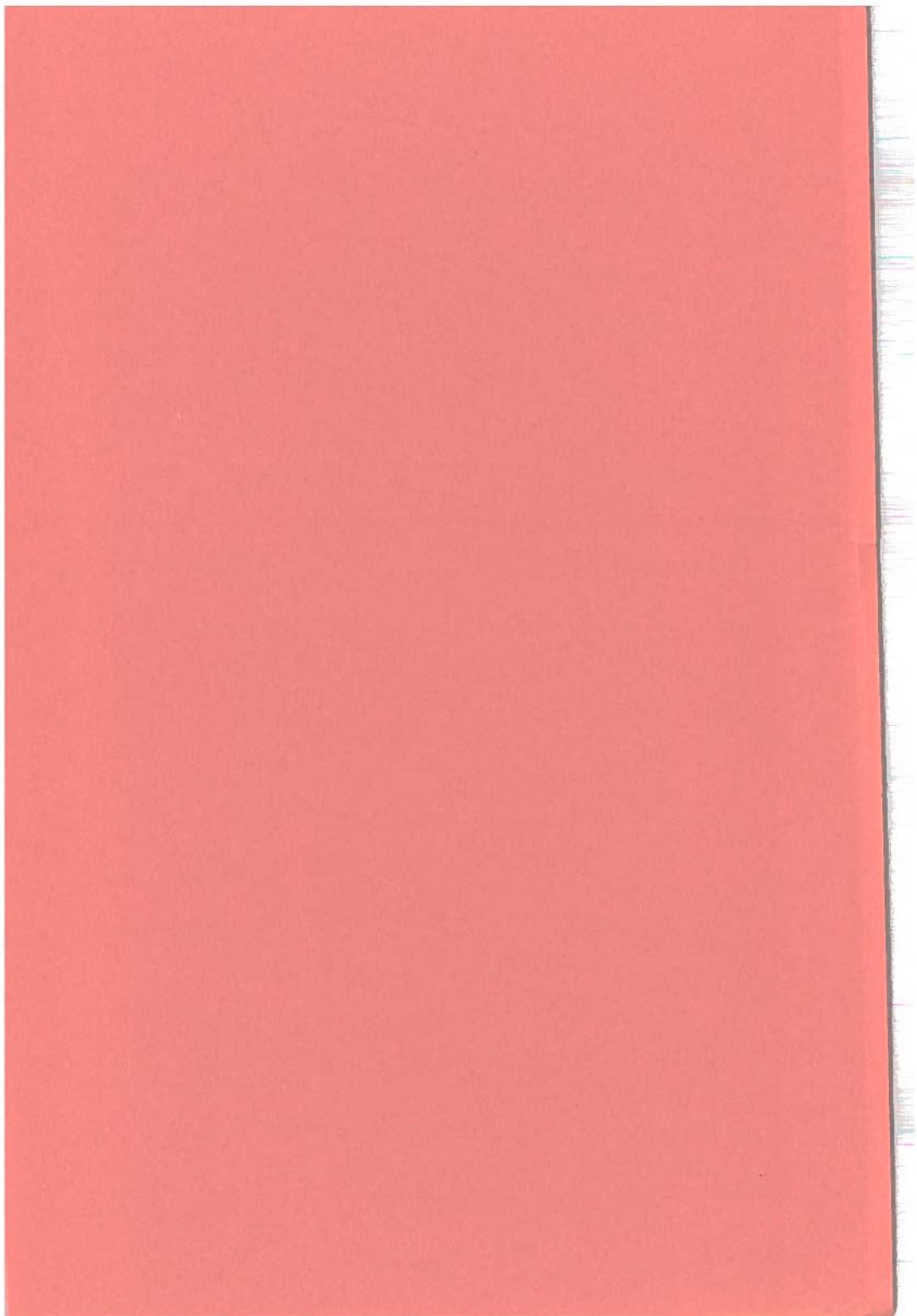
du 3 au 12 juin : Vacances
de la Communauté générale.

à partir du 13 juin : AUTEUIL.

Handwritten text, possibly a list or notes, mostly illegible due to fading.

Handwritten text, possibly a list or notes, mostly illegible due to fading.





Partage-Auteuil - n°52